

# VOYAGE EN ITALIE

Classes de cinquième 1 et 2  
Du 13 au 17 février 2023

Livret pédagogique  
Madame Waligora - professeure d'arts plastiques



*"Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à trouver  
de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux"*

Marcel Proust

E C O L E  
**Pascal**

ECOLE  
COLLÈGE  
LYCÉE  
INTERNAT  
DEPUIS 1899



# L'Italie

Ce pays en forme de botte, composé de 20 régions, comprend la Sardaigne et la Sicile dans son territoire, deux îles situées à l'ouest en \_\_\_\_\_. L'Italie est bordée à l'Est par la mer \_\_\_\_\_ et au nord par les \_\_\_\_\_.

Rome en est la capitale : Ville éternelle où se mêlent des vestiges de toutes les époques jusqu'à nos jours, elle forme un véritable musée à ciel ouvert et a été constamment habitée depuis 3000 ans. L'archéologie a démontré que ses premiers habitants étaient des bergers installés sur le mont Palatin.

Français et Italiens entretiennent une relation quasi fraternelle. On dit des Italiens qu'ils sont des Français de bonne humeur, Rome est jumelée avec Paris alors que chacune de ces deux capitales européennes ne sont pas jumelables en raison de leur beauté respective considérée comme inégalée dans le reste du monde.

L'Italie est, après la Grèce, le berceau de notre civilisation. L'antiquité romaine a légué un patrimoine de savoir-faire extraordinaire, notamment dans le domaine de la construction civile et de l'aménagement urbain.

Son histoire, dans l'antiquité, se divise en trois périodes : la \_\_\_\_\_, la \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_, puis vint le temps des invasions barbares, période de troubles, d'épidémies de peste et de variole, de refroidissement climatique qui précipitèrent l'Empire Romain vers sa chute et entérina la fin de l'antiquité en Europe occidentale au V<sup>e</sup> siècle.

Rome fut incendiée en 410, pillée et vandalisée par les Wisigoths. En 476, l'Empire Romain d'Occident s'effondre, cette date est communément admise par les historiens. Débute alors une civilisation nouvelle : judéo-chrétienne. C'est le début du moyen-âge.

Capitale de l'Empire Romain, capitale de l'Italie, elle est aussi la capitale du Christianisme, puisqu'elle possède en son sein un état indépendant : le \_\_\_\_\_.

L'évêque de Rome, successeur de l'apôtre Pierre, est très tôt considéré comme le \_\_\_\_\_ de toute la chrétienté.

De 753 à 1870, Rome est la capitale des États Pontificaux. Le royaume d'Italie met fin à leur existence en 1870. En 1929 est trouvé un accord : les accords de Latran créent la cité-état du Vatican : Un État indépendant extraterritorial, situé au cœur même de la ville de Rome. Il s'agit du plus petit état du monde pour une superficie de 0,439 km<sup>2</sup>.

Petit retour en arrière : au XV<sup>e</sup> siècle, alors que l'Italie n'est plus un pays unifié, mais un territoire divisé, composé d'États régionaux puissants et rivaux, de nombreuses découvertes permettent aux Européens de connaître un nouvel âge. L'Italie est alors le vivier de ce que l'on appelle « La Renaissance », période artistique de renouvellement et d'inventions permettant de transformer la vie et l'esprit humains.

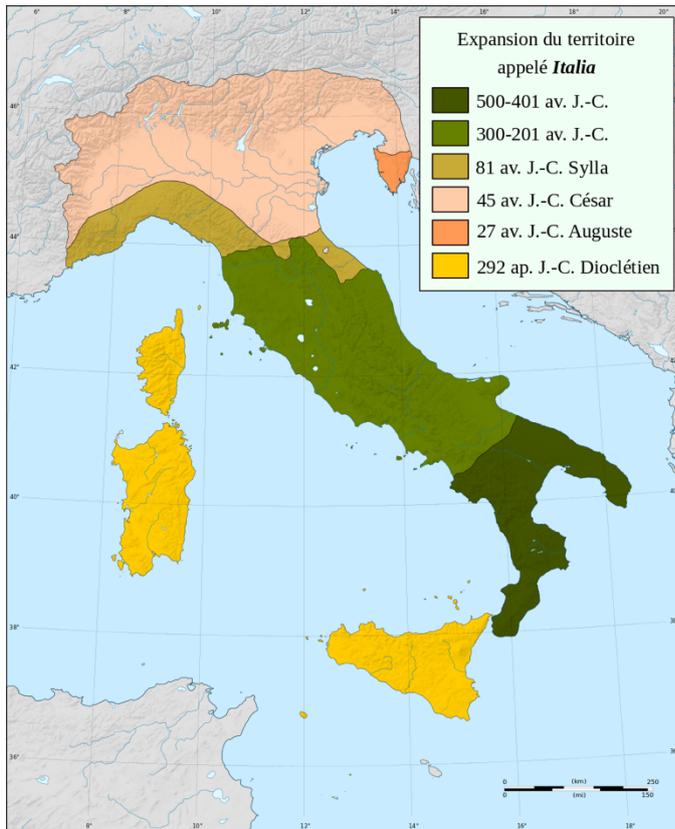
Les arts, les formes que les artistes donnent à leur production se modifient et prolifèrent. Les artistes italiens de la Renaissance, puis du Baroque rivalisent de génie au profit d'une volonté : représenter la réalité aussi fidèlement que possible en peinture et en sculpture.

En architecture, après le concile de Trente de 1563, les édifices civils et religieux se transforment définitivement : les bâtiments sont immenses, hauts, les plafonds sont peints par les artistes les plus réputés de cette époque. Les églises baroques deviennent des lieux qui immergent les fidèles dans le royaume de Dieu et livrent une image de ce qu'est le « paradis ».

## 🇮🇹 PARLARE ITALIANO 🇮🇹

Bonjour → <b>Ciao</b>	Je comprends → <b>capisco</b>
Bonsoir → <b>Buonasera</b>	Je ne comprends pas → <b>Non capisco</b>
Bonne nuit → <b>Buona notte</b>	Je ne parle pas italien → <b>Non parlo italiano</b>
Comment allez-vous ? → <b>Come stai?</b>	Je ne parle pas très bien l'italien → <b>Non parlo molto bene l'italiano</b>
Je vais bien, merci → <b>Sto bene, grazie</b>	Je voudrais... → <b>Mi piacerebbe...</b>
Au revoir → <b>Ciao</b>	Je recherche... → <b>Sto cercando...</b>
À plus tard → <b>Arrivederci</b>	Je veux aller à... → <b>Voglio andare a...</b>
À bientôt → <b>A presto</b>	Gauche → <b>Sinistra</b>
Oui → <b>Sì</b>	Droite → <b>Destra</b>
Non → <b>No</b>	Tout droit → <b>Sempre dritto</b>
S'il vous plaît → <b>Per favore</b>	Ici → <b>Qua</b>
Merci (beaucoup) → <b>Grazie (mille)</b>	Là-bas → <b>Ci</b>
Non merci → <b>No grazie</b>	C'est combien ? → <b>Quanto costa ?</b>
De rien → <b>Prego</b>	Où est/sont... ? → <b>Dove è / Dove sono ...?</b>
Excusez-moi → <b>Scusatemi</b>	
Pardon / Désolé → <b>Scusa</b>	
D'accord, bien → <b>Ok, bene</b>	Comprenez-vous ce court poème ?
Je m'appelle... → <b>Il mio nome è... / Mi chiamo</b>	<i>Italia ! Bel paese mio Terra di sol e d'Eroi Benedeta da dio Adorata da noi</i>
Comment vous appelez-vous ? → <b>Come ti chiami?</b>	
Je suis français → <b>Sono francese</b>	
Je ne sais pas → <b>Non lo so</b>	

## Histoire de l'Italie

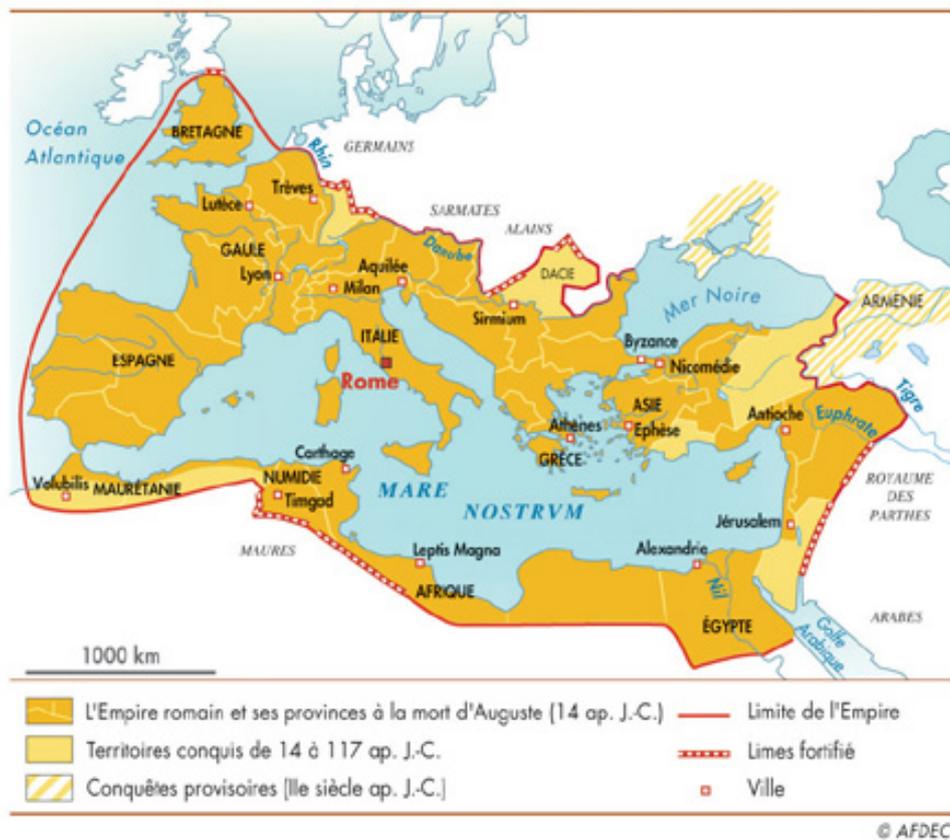


Évolution du territoire dénommé *Italia* du <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle av. J.-C. à Dioclétien

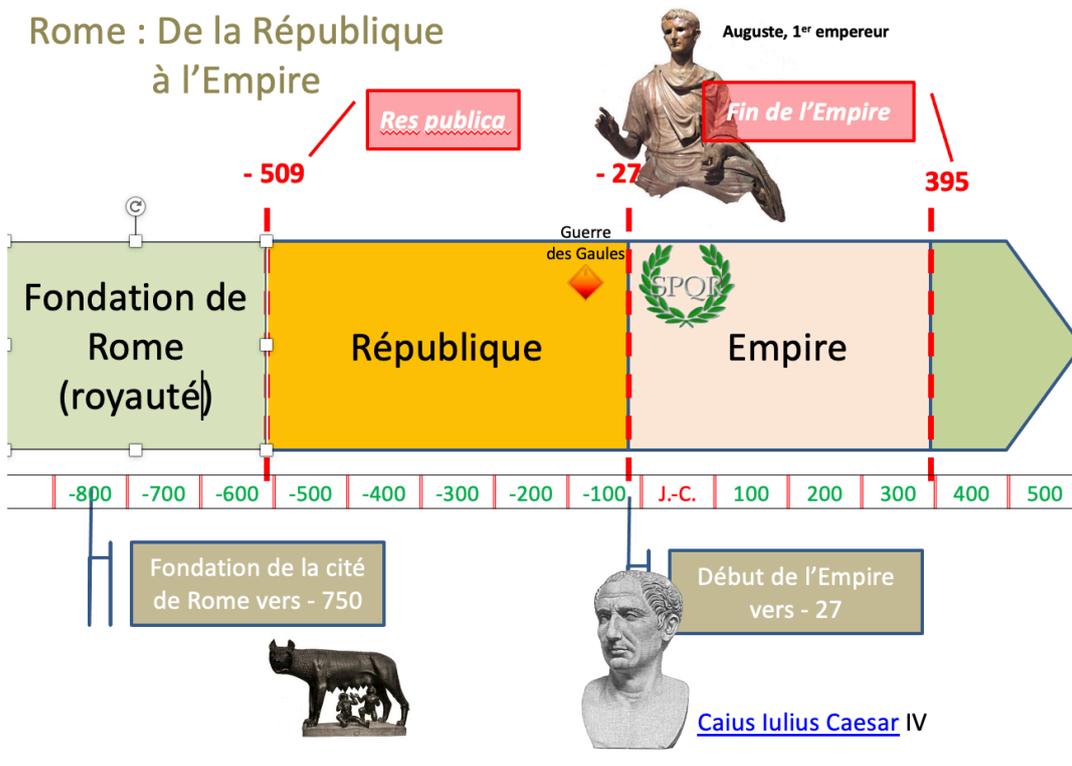


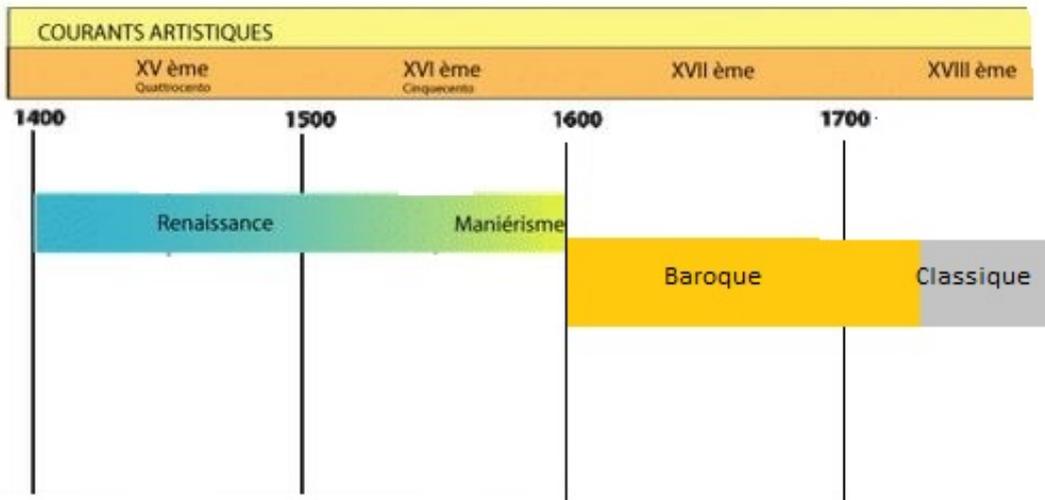
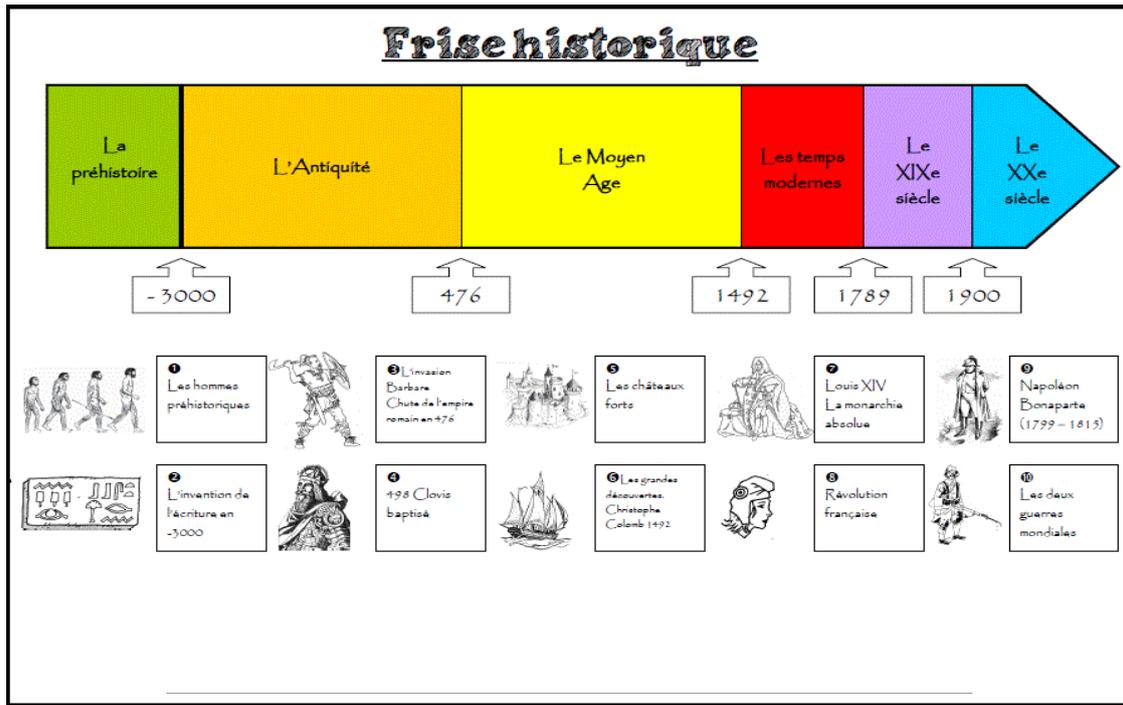
Les régions italiennes : Placez et coloriez sur la carte les villes et régions visitées. Fléchez si nécessaire et placez les noms à droite.

## L'Empire



## Chronologie de l'Antiquité romaine





1/ Combien d'époques, de temps historiques traversons-nous pendant ce voyage ?  
Lesquels ? \_\_\_\_\_

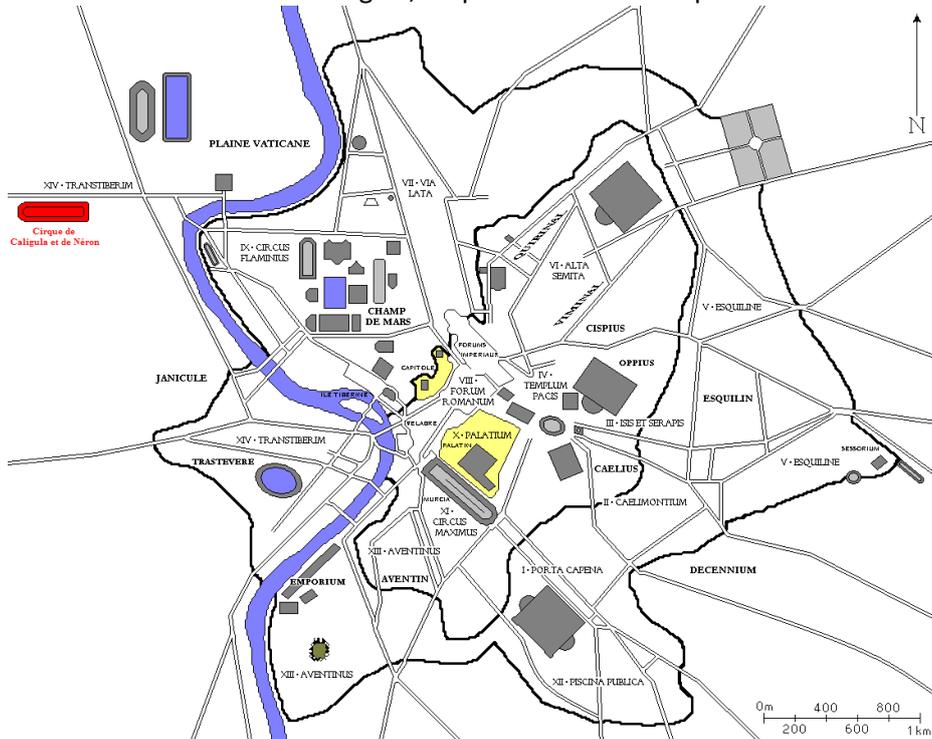
2/ Combien de styles artistiques rencontrons-nous ?  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

3/ Comprenez-vous la différence entre un style, un mouvement, une époque ?

# Rome antique



## Rome de Caligula, empereur de 37 à 41 ap JC



## RECIT DE LA FONDATION DE ROME

Romulus, fils d'Enée, héros troyen arrivé dans le Latium après la chute de Troie (env. 1184 avant J.-C.), aurait fondé la ville d'Albe la Longue, non loin de la Rome actuelle. Dans cette lignée, mais plusieurs siècles plus tard, au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., un certain Amulius, prend le pouvoir par la force au détriment du roi Numitor. Ce dernier avait une fille, Rhéa Silvia, qui est aussitôt faite vestale par le tyran, afin qu'elle n'ait pas d'enfants. On présente communément Romulus comme un des jumeaux, avec Rémus, né de Rhéa Silvia et du dieu Mars. Les Romains tiennent là l'origine divine de leur cité : Romulus est fils du dieu Mars et de Rhéa Silvia, elle-même descendante d'Enée, fils de Vénus.

Les bébés, jetés dans le Tibre par Amulius, qui ne voulait pas que les deux garçons reprennent le trône une fois plus grands, sont finalement sauvés et allaités par une louve, puis recueillis par un couple de bergers. Adultes, les jeunes hommes rétablissent ensuite Numitor, le roi légitime d'Albe, et décident de fonder une ville là où le Tibre les avait déposés.

Ces faits sont établis et fixés par des écrits depuis le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., et ont été répandus largement par les écrits de Plutarque dans *La Vie des hommes illustres (La vie de Romulus)* et de Tite-Live, dans le livre I de son *Histoire romaine*. Dès l'Antiquité, l'intervention de la louve, assez peu réaliste, est controversée puisque *lupa* signifie également en latin « la prostituée », renvoyant ainsi au fait que les bébés aient pu être élevés par Larentia, la femme du berger Faustulus, prostituée au surnom de *Lupa*. Pour fonder leur ville, les deux frères jumeaux consultent le vol des oiseaux pour y voir leur destinée, comme le raconte Tite-Live ci-dessous. Romulus voit en second douze vautours voler au-dessus du Palatin, tandis que son frère Rémus en aperçoit six sur l'Aventin. Il est donc décidé que les auspices se sont montrés favorables à ce que Romulus devienne le fondateur de la cité pour avoir vu le double de vautours.

Pour délimiter la nouvelle ville, Romulus, selon une tradition étrusque, trace une enceinte, un sillon, le *pomoerium*, creusé par une charrue au sommet du Mont Palatin et jure de tuer quiconque franchirait son enceinte. Rémus désobéit, pénètre à l'intérieur de cette limite sacrée et est donc tué par son frère. C'est ainsi que Romulus devient le premier roi de Rome, ville à laquelle il a donné son nom. On est alors en 753 avant J.-C. (source : ministère de la culture et de la communication)



La louve capitoline, conservée à Rome au Musée du Capitole, a longtemps été perçue comme un bronze étrusque. Elle est devenue le symbole de Rome et figurait déjà sur les monuments et sculptures antiques. Les recherches récentes ont précisé que cette louve date du haut moyen-âge, tandis que les jumeaux furent ajoutés à la Renaissance. Elle mesure 75 cm de hauteur.

## Le texte de Tite-Live dans Histoire de Rome, tome I :

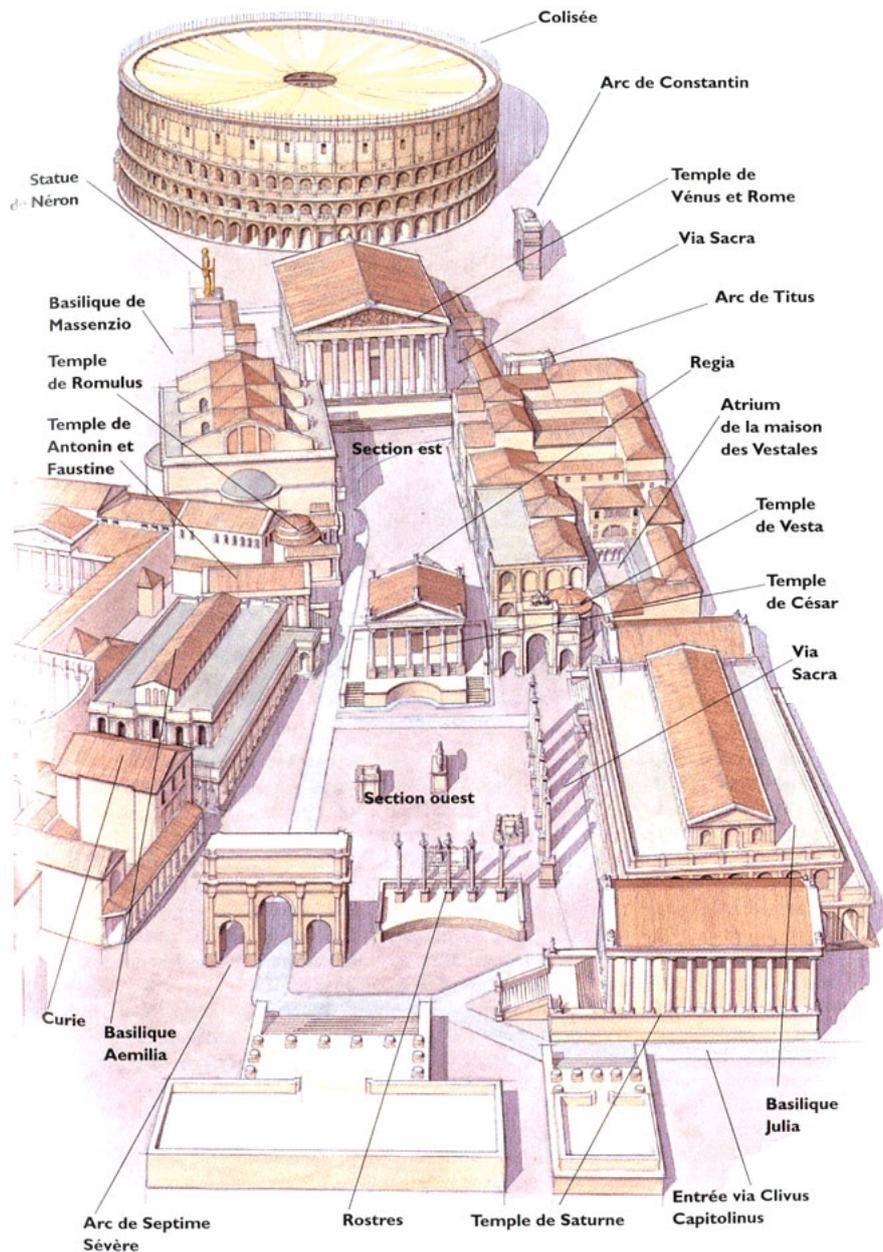
« Comme ils étaient jumeaux et qu'on ne pouvait les départager en fonction de l'âge, les jeunes gens voulurent que les dieux protecteurs des lieux désignent par le vol des oiseaux celui qui donnerait son nom à la ville nouvelle et qui règnerait sur la ville une fois qu'elle serait fondée ; pour observer les oiseaux, Romulus se plaça sur le Palatin<sup>1</sup>, Rémus sur l'Aventin<sup>1</sup>.

D'après la tradition, Rémus fut le premier à constater un signe : six vautours ; la nouvelle se répandait déjà, quand le double d'oiseaux se montra à Romulus et chacun fut salué par ses partisans du titre de roi. [...] Ils en vinrent à se disputer, la colère monta et le sang coula. Dans la bagarre Rémus tomba, mortellement blessé. Il existe une autre version des faits, plus répandue : par dérision, Rémus aurait franchi les limites que son frère venait de tracer. Romulus l'aurait tué sous le coup de la colère [...] : « Qu'il en soit de même à l'avenir pour tout homme qui franchira mon enceinte ! » C'est ainsi que Romulus régna seul ; la ville une fois fondée prit le nom de son fondateur. »



Jacques-Louis David, *Enlèvement des Sabines*, 1799, Musée du Louvre  
L'épisode est raconté par Tite Live, Denys d'Halicarnasse et Plutarque  
Il s'agit d'un des premiers événements de l'histoire de Rome

## ROME ANTIQUE : FORUM ROMAIN – COLISEE – PANTHEON



Le forum, c'est-à-dire le marché ou place publique, est fondé en – 616 par les Tarquins, rois étrusques, qui - sur une zone marécageuse asséchée - posent un terre-plein. Cet emplacement situé au centre de plusieurs villages, deviendra le centre social, administratif, politique, économique et religieux de Rome.

Il existera sous différentes formes jusqu'à la chute de l'Empire.

**Quelle différence architecturale y a-t-il entre une agora grecque et un forum romain impérial ?**

---



## Correspondance entre les dieux grecs et romains

Zeus = Jupiter  
 Héra = Junon  
 Athéna = Minerve  
 Apollon = Apollon  
 Artémis = Diane  
 Poséidon = Neptune  
 Aphrodite = Vénus  
 Arès = Mars  
 Déméter = Cérès  
 Hermès = Mercure  
 Dionysos = Bacchus  
 Héphaïstos = Vulcain  
 Hestia = Vesta  
 Hadès = Pluton

Que remarquez-vous ? Expliquez :

L'arc de Titus : Titus est empereur de 79 à 81. Il appartient à la dynastie des Flaviens et est le fils de Vespasien. Il doit sa réputation, en partie, à la prise de Jérusalem et pour avoir mis fin à la révolte juive en 70 après JC, date de début de la diaspora juive à travers le monde.

Son frère Domitien relate et commémore cet événement en érigeant en 81, sur le point culminant de la voie sacrée du forum romain, un arc de triomphe très bien conservé : l'Arc de Titus. Cet arc est particulièrement précieux pour les historiens puisqu'il montre sur un haut-relief de la façade sud de la voûte le retour glorieux des Romains, chargés des trésors pillés notamment dans le Temple de Jérusalem, la célèbre Menorah (chandelier à 7 branches en or massif), la table des pains de proposition et les trompettes sacrées. Cet arc atteste donc de l'existence du second Temple de Jérusalem.

## Colisée

Vespasien commença sa construction en 72 à l'emplacement du lac qui ornait le parc de la *Domus Aurea* de Néron. Son fils Titus inaugura en 80 par des jeux qui durèrent trois mois et cofintra la vie à 2000 gladiateurs et 9000 bêtes. Le Colisée était non seulement une œuvre d'art mais aussi une remarquable réussite technique avec 80 entrées permettant d'accueillir à l'époque 55 000 spectateurs. Selon leur rang, ils prenaient place sur le podium, sur l'un des trois niveaux de gradins ou restaient debout sur le pronemioir. Symbole des plus grands édifices de spectacle réalisés par les Romains, il a inspiré ceux de Nîmes ou d'Arles.



**Vespasien**  
Soldat professionnel, il devint empereur en 69, fondant la dynastie des Flaviens.



**Exterieur du Colisée**  
Les pierres arrachées à la façade servent à construire palais, ponts et même la basilique Saint-Pierre.

**Couloirs intérieurs**  
Malgré la foule, ils permettaient à un spectateur d'atteindre sa place moins de 10 min après son arrivée.



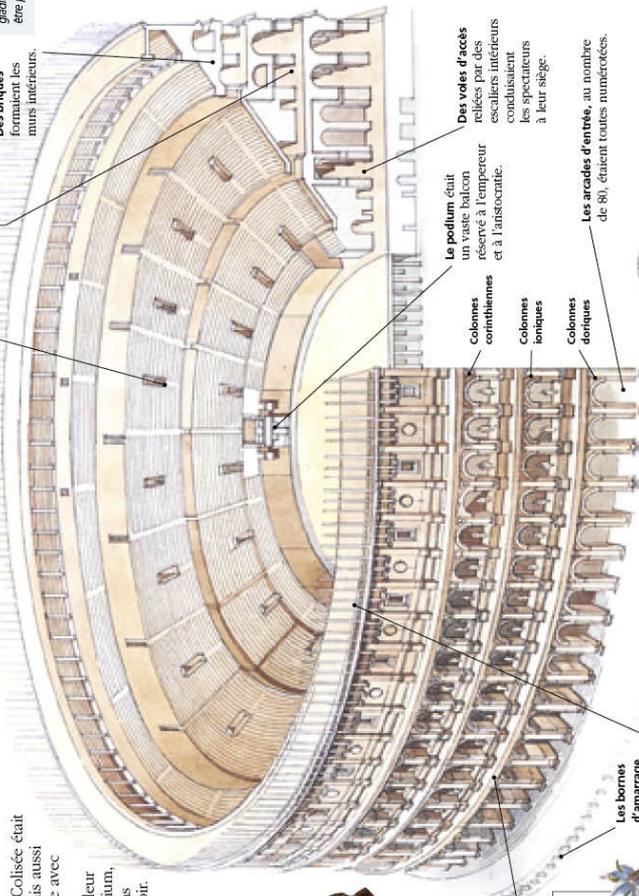
**Le vomitorium** était l'issue de chaque section numérotée.

**Des briques** formaient les murs intérieurs.

**MODE D'EMPLOI**  
Pra del Colosseo. Plan 9 A1. Tél. 06-3987 7700. 75, 91, 85, 97, 117, 175, 673, 810. 3 pour Pra del Colosseo. Colosseo. [1] 8150-11 ar couloire du solei (dem. entr. 11 ar fermi). 1<sup>er</sup> plan, 25 déc. combiné avec le Pallain et le forum. et. supérieurs, espaces souterrains. accès limité. Les gladiateurs se font payer pour être pris en photo avec vous.



**Colosse de Néron**  
Le Colisée tient peut-être son nom de cette immense statue qui se dressait non loin.



**Des voles d'accès** reliées par des escaliers intérieurs conduisant les spectateurs à leur siège.

**Le podium** était un vaste balcon réservé à l'empereur et à l'aristocratie.

**Les arcades d'entrée**, au nombre de 80, étaient toutes numérotées.

**Colonnnes corinthiennes**

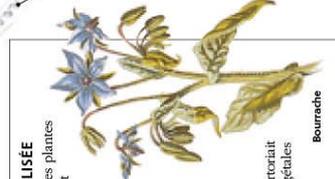
**Colonnnes ioniques**

**Colonnnes doriques**

**La façade** était en travertin.

**Les bornes d'amarage** retenaient le vélarium.

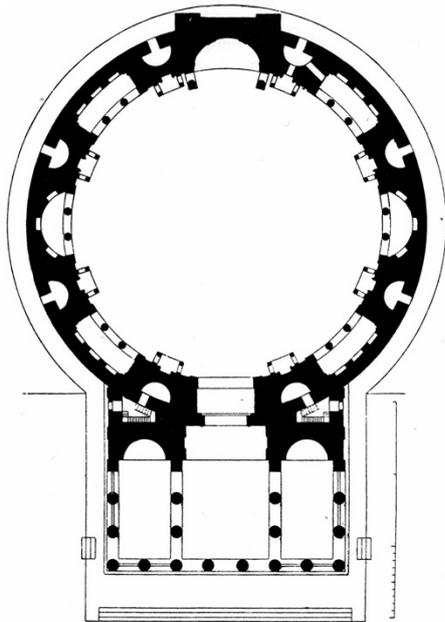
**Le vélarium**, immense toile abritant les spectateurs du soleil, était tendu sur des mâts dressés au sommet du bâtiment et amarré à des bornes scellées dans le sol.



**FLORE DU COLISÉE**  
Au 13<sup>e</sup> siècle, les plantes qui prospèrent dans les crevasses microclimats se trouvent dans le plan du Colisée. Elles étaient si nombreuses que plusieurs bêtes sauvages les étouffèrent. Deux livres parurent. L'un d'eux répertoriait 420 espèces végétales différentes.

CHRONOLOGIE	
80	L'inauguration de l'amphithéâtre organisée par Titus, dure 180 jours
70	72 Début de la construction du Colisée
81-96	Achèvement de la décoration sous Domilien
248	Célébration du millénaire de la fondation de Rome
330	Alexandre Sévère restaure le Colisée
404	Arrêt des combats de gladiateurs
442	Dégradés d'un séisme
529	Arrêt des combats d'animaux sauvages
1312	L'empereur Henri VII donne le Colisée au sénat et au peuple de Rome
1500	Les Frangipanes font du Colisée une forteresse servant de citadelle
1749	Le Colisée consacré à la Passion de Jésus
1870	Désaffectation
1893-1896	Les ruines au jour des substructions

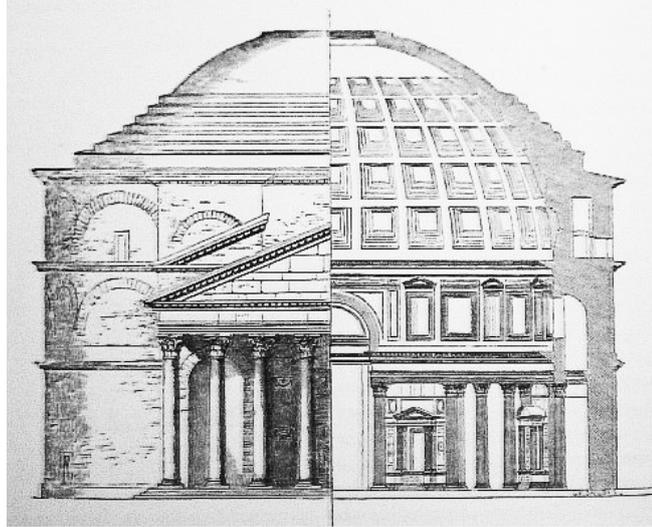
- 1/ À quel type de représentations sont destinés 1/Théâtre
- 2/ Amphithéâtre
- 3/ Circus
- 4/ Le Colisée est un
- 5/ Quelle est la différence entre un théâtre grec et un théâtre romain ?
- 6/ Combien de spectateur pouvait contenir le Colisée ? En combien de temps pouvait-il se vider ?
- 7/ A quoi servaient les bornes en pierre que nous voyons autour du Colisée ?
- 8/ Qu'est-ce qu'un velum ?
- 9/ À quoi servaient les structures sous la scène ?
- 10/ Que sont les munitera ? Les venationes ?
- 11/ Que pouvez-vous dire des ordres en façade ?



12. ROM: PANTHEON.

## Panthéon

Plan à gauche / Coupe en façade ci-dessous.



Le **Panthéon** fut bâti sur l'ordre d'Agrippa au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Endommagé par plusieurs incendies, il fut entièrement reconstruit sous Hadrien au début du II<sup>e</sup> siècle. À l'origine, le Panthéon était un temple dédié à toutes les divinités romaines.

Le nom du Panthéon vient du grec πάνθειον / *pántheion*, qui signifie « de tous les dieux ». La plupart des auteurs latins le nomment sous la forme grecque *Pantheon*. En latin on le nomme Pantheum.

Le Panthéon de Rome supporte la plus grande coupole de l'antiquité. Son diamètre est de 43,30 m à l'intérieur. Elle symbolisait la voûte céleste.

Il inspira bien sûr les architectes de la Renaissance, notamment ceux qui travaillèrent à la coupole de Saint-Pierre de Rome. D'ailleurs, pour la réalisation du baldaquin de bronze réalisé par le Bernin dans Saint-Pierre, on fit fondre pour sa réalisation l'artillerie du château Saint-Ange. Urbain VIII fit prélever le bronze du portique du Panthéon. D'où une célèbre raillerie romaine (Urbain VIII étant de la famille Barberini) : "*Ce que les barbares n'ont pas fait, les Barberini l'ont fait*".

Le génie civil des Romains ont très tôt manifesté des qualités particulières dans l'organisation de l'espace urbain : construction d'aqueducs et de réseaux d'égouts, colisée, velum, machineries militaires, dôme du panthéon, salle à manger tournante du palais de Néron, thermes monumentaux, autant de constructions qui témoignent d'une ingénierie particulièrement développée.

Le panthéon par exemple se répare tout seul, aussitôt qu'une fissure apparaît. Les Romains utilisaient de la chaux pure dans le mortier. Cette dernière s'humidifie en cas de fissure sur le bâtiment et forme naturellement un plâtre réparateur sans intervention humaine.

Ce goût caractérisé pour la technologie s'est vérifié dans l'organisation de l'armée et dans la gestion des combats que menaient les Romains, notamment sous l'Empire.

Mais surtout les Romains ont légué un réseau de routes ponctuées de ponts aujourd'hui encore pratiquées en Europe, même si elles furent plusieurs fois refaites.

## LA COLONNE TRAJANE

Magnifique exemple de colonne commémorative monumentale, la **colonne Trajane** est une colonne triomphale romaine située sur le forum de Trajan. Elle mesure 40 mètres de hauteur. Elle est célèbre pour le bas-relief qui s'enroule en spirale autour de son fût et commémore la victoire de l'empereur Trajan (53-117) sur les Daces (en Dacie : région du bas-Danube) lors des deux guerres daces (101-102 et 105-106).

En 1587, le pape Sixte-Quint la fait surmonter d'une statue de Saint-Pierre à la place de celle de Trajan, disparue depuis longtemps

La colonne a été construite de 107 à 113. On pense que c'est Apollodore de Damas qui l'érigea, puisqu'il fut en partie l'architecte du forum Trajan. La colonne est dédiée en mai 113, un an après le forum.

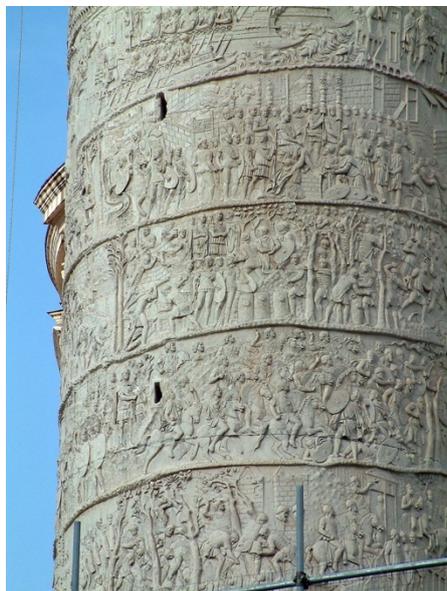
Le piédestal qui repose sur des fondations en travertin mesure 5,27 mètres de haut pour 5,5 mètres de large

La colonne, d'ordre dorique, est aujourd'hui haute de 39,57 mètres, mais mesurait au total 44,1 m. Elle est composée de 29 blocs de marbre Luna de Carrare (carrière de marbre située à 400 km). Sa masse est estimée à 1000 tonnes.

Le récit, qui compte 155 scènes et 2 662 personnages, débute avec la traversée du Danube durant le printemps 101 et se termine avec la déportation des populations daces en 106.

À la mort de Trajan en 117, le sénat décida de ramener les cendres de Trajan à Rome et de les déposer dans la base de la colonne. De même les cendres de son épouse Plotine seront déposées à l'intérieur du soubassement vers 121/122. La colonne Trajane devient alors un monument funéraire. La ressemblance de la table de marbre sur laquelle furent déposées les urnes funéraires, construite en même temps que la colonne, avec les autels funéraires utilisés vers la fin de la République, laisse supposer que Trajan avait prévu d'en faire sa tombe dès le départ.

Véritable livre d'histoire en image spiralée, la colonne Trajane est un exemple exceptionnel de narration en frise spiralée, rapportant une des dernières grandes épopées de l'Empire romain d'occident : ses difficultés avec les peuples du nord et de l'est qui le fragiliseront jusqu'à sa fin.



## LE CHRISTIANISME

**Le Christianisme** forme le développement d'une société nouvelle, monothéiste, héritée du judaïsme, contrairement au polythéisme qui gouvernait la pensée et la vie des sociétés antiques, notamment grecque et romaine (auparavant égyptiennes et mésopotamiennes).

Le Christianisme est né au 1<sup>er</sup> siècle, après la crucifixion. Il devient une religion officielle au IV<sup>e</sup> siècle, sous l'empereur Constantin I<sup>er</sup> ou le Grand.

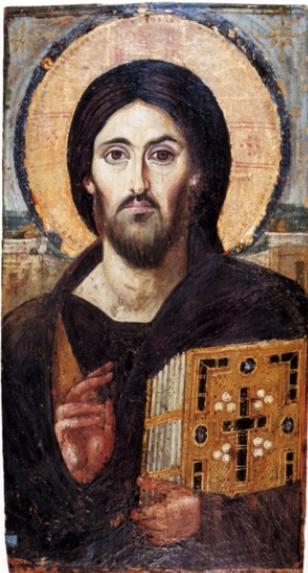
Il s'agit de la croyance qu'ont entretenue un groupe d'hommes venant de Galilée en Jésus de Nazareth (Christ ou messie - « christou » en grec signifie « messie »). Le terme « chrétien » apparaît à Antioche (en actuelle Syrie) au I<sup>er</sup> siècle et est choisi par les adeptes de cette branche marginale du judaïsme, qui ne cesse de croître et de se propager, tout d'abord dans le bassin méditerranéen. Initialement combattu par les Romains, l'Empereur Constantin offre, en 314, une liberté de culte à l'ensemble des pratiques religieuses au sein de l'Empire Romain (dont le Christianisme) à travers l'Édit de Milan, puis se convertit en se faisant baptiser à sa mort en 337. Avant cela le Christianisme est clandestin, les Chrétiens sont persécutés, martyrisés et exécutés.

En Europe occidentale, le baptême de Clovis, entre 496 et 506, marque la conversion du Royaume des Francs au Christianisme et le début du moyen-âge.

Le Christianisme conserve sa croyance dans un livre sacré appelé la Bible (du grec « ta biblia » les livres) qui, en réalité, comprend plusieurs livres regroupés en deux grands ensembles : L'Ancien Testament et le Nouveau Testament, composé notamment de quatre évangiles, des lettres de Paul et de l'Apocalypse de Jean.

Les Juifs et les Chrétiens ont un ensemble de livres en communs : les cinq livres qui forment la Torah se retrouvent au début de l'Ancien Testament, appelés par les Chrétiens « le Pentateuque ». Les Évangiles restent cependant les textes fondateurs du Christianisme.

Ainsi la source principale d'inspiration tout au long du Moyen-Âge est le Nouveau Testament qui, pour les Chrétiens, reste le livre « de la bonne nouvelle » (évangile vient de « evangelion » en grec et signifie « bonne nouvelle »). Les églises sont de nouveaux temples, lieux sacrés où les chrétiens se réunissent et célèbrent leur liturgie. Les peintures, les sculptures, les représentations illustrent ces textes pour de nombreuses personnes ne sachant pas lire. Parce que ces textes religieux racontent des miracles, des visions, la résurrection des morts, les peintres, sculpteurs du Moyen-Âge, font intervenir le surnaturel, qui donne lieu à une très grande imagination, parfois même sans relation avec le texte, notamment dans l'art de l'enluminure.



 ANCRE	 CHRISME	 CROIX	 POISSON ou ICHTHUS
--	--	---	---

**Symboles paléochrétiens**

Ces symboles servaient de signes de reconnaissance pour les chrétiens anonymes et surtout clandestins au cours des premiers siècles.

Pantocrator, Sainte Catherine du Mont Sinai, VI<sup>e</sup> siècle ap JC.

## LA RENAISSANCE ET LE BAROQUE

La Renaissance est une période de l'époque moderne qui a pour caractéristique la redécouverte de l'Antiquité gréco-romaine, tant dans les arts, que la philosophie et la littérature.

Le berceau de la Renaissance, en Europe, est l'Italie où l'on voit fleurir un art s'inspirant directement de l'art antique, sa statuaire et de son architecture.

La Renaissance en tant que période artistique dure environ deux siècles : de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle au tout début du XVII<sup>e</sup> siècle : période où les styles artistiques se succédant sont La Renaissance, le maniérisme et le baroque.

La Renaissance coïncide avec une **nouvelle conception du monde (l'humanisme)** et les **grandes navigations** (Vasco de Gama, Christophe Colomb, Magellan). L'invention de **l'imprimerie** par Gutenberg en 1450 autorise une plus grande facilité de circulation des idées. Par ailleurs, une remise en question du pouvoir de l'Église Catholique, associée à une critique de son enrichissement, aboutit à une réforme protestante puis à la **Contre-Réforme** catholique (décidée dans le cadre du Concile de Trente entre 1545 et 1563) où s'épanouit le mouvement artistique appelé le baroque (du portugais *barocco* désignant une « perle irrégulière »).

Le Baroque dure environ deux siècles, du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Certains historiens d'art pensent que l'œuvre de Michel-Ange (1475 – 1564) annonce déjà le Baroque au début du XVI<sup>e</sup> siècle.

### EN ARTS :

#### La Renaissance – Les caractéristiques :

- Le goût pour la mythologie gréco-romaine.
- Les formes de l'Antiquité grecque classique dans la statuaire.
- Le vocabulaire de l'architecture antique : les ordres architecturaux dorique, ionique et corinthien.
- **L'invention de la peinture à l'huile** par **Jan van Eyck** aux Pays-Bas, introduite en Italie par **Antonello de Messine** autour de 1475.
- **De grandes prouesses techniques dans l'architecture, dont Saint-Pierre de Rome est le manifeste.**

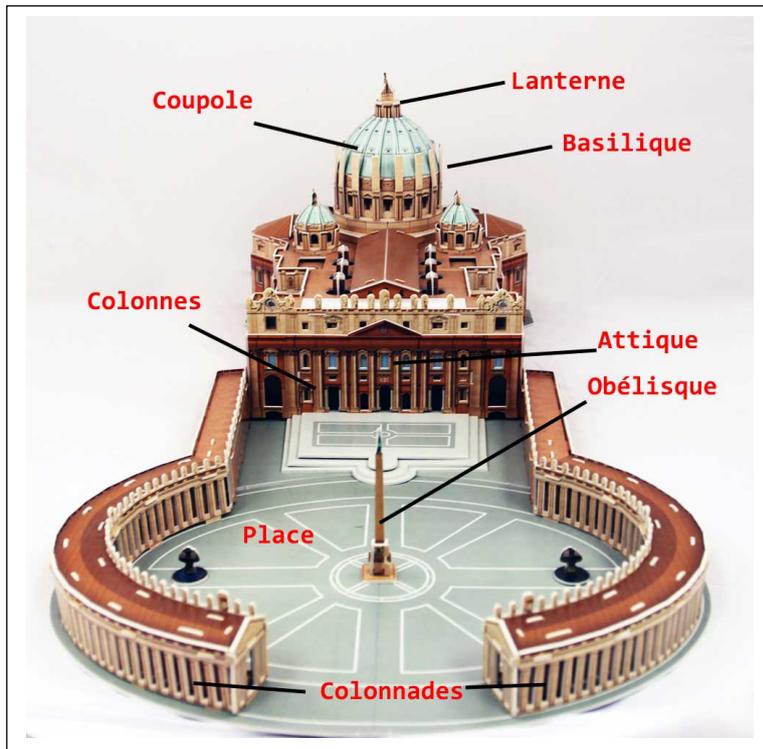
## Saint-Pierre de Rome

### Saint-Pierre de Rome (1506-1626)

La nouvelle basilique est commanditée par le pape Jules II, un des papes les plus audacieux dans le domaine des arts. Le plan initial en croix grecque est de l'architecte **Bramante**, il est également travaillé par Michel-Ange qui peint, plus tard, **la chapelle Sixtine**. La colonnade extérieure et le baldaquin de bronze à l'intérieur sont du sculpteur baroque **le Bernin**. Dans l'obélisque, sans hiéroglyphes, transporté par Caligula en 37 sur le cirque vaticanus, plus tard appelé le cirque de Néron, se trouveraient les cendres de Jules César.

Saint Pierre de Rome est érigé à la place d'une basilique antérieure : la basilique de Constantin et sur un lieu de sépultures chrétiennes dont celle de l'apôtre Pierre, martyrisé sur le cirque de Caligula. Le lieu d'inhumation est aujourd'hui sous le baldaquin de bronze du Bernin, à l'intérieur de la basilique.

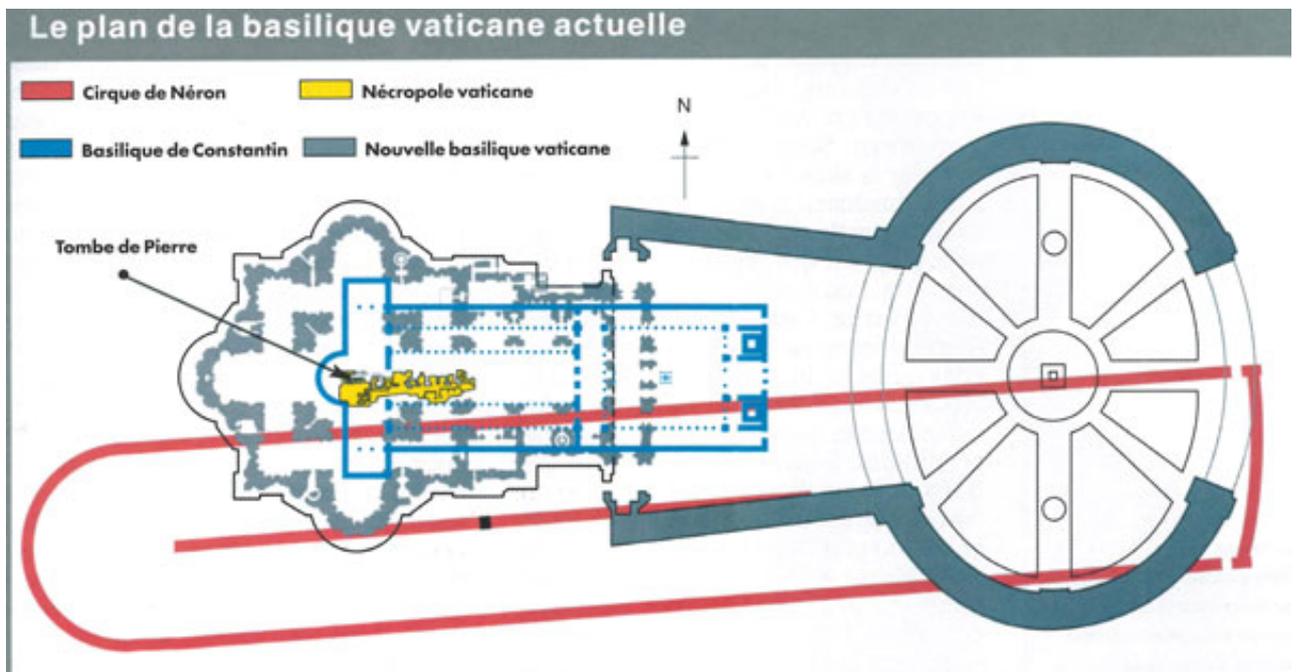
Le chantier a duré 120 ans : de 1506 à 1626. Des artistes de la Renaissance, du maniérisme et du baroque se sont donc succédés pour la construction du plus important bâtiment de la chrétienté et deuxième tombeau, après le Saint Sépulcre à Jérusalem.



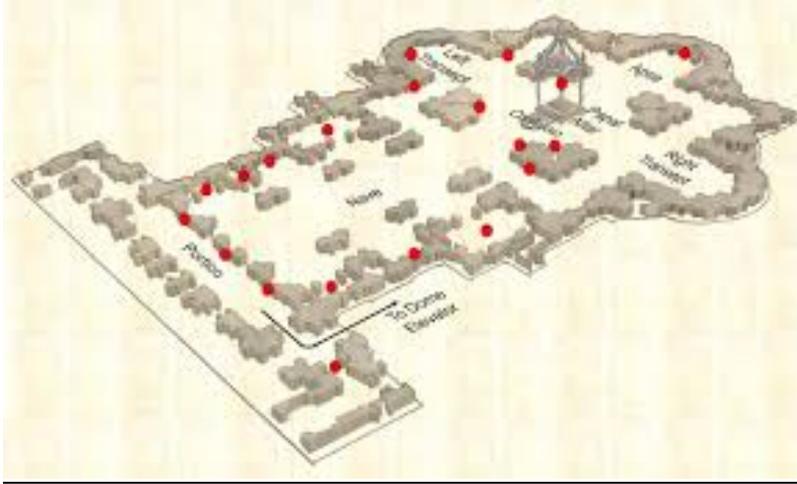
Vue en plongée de la basilique : Une basilique est une église qui recèle des reliques. La double colonnade du Bernin forme deux bras enlaçant l'espace réservé aux fidèles.

Cette place ressemble en plan à une roue et évoque un personnage étrange vu par Ézéchiël. Lequel ? 😊

Autrement, à quoi vous fait penser le plan de la basilique Saint-Pierre ?

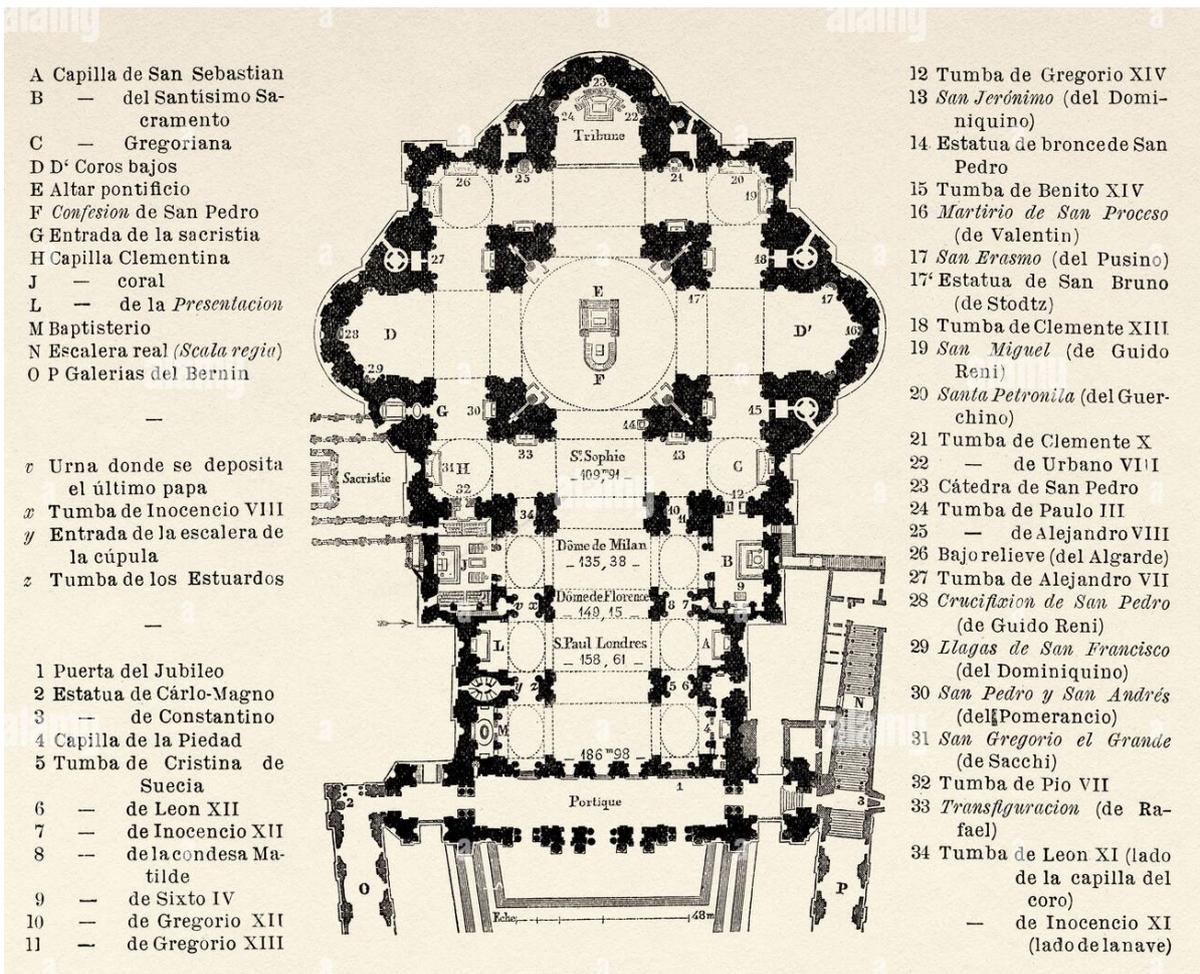


## Plan et coupe de la basilique actuelle



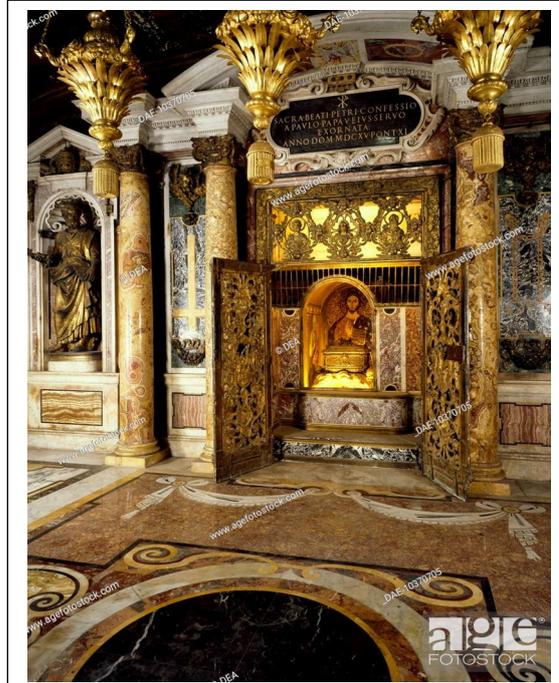
En Chiffres :  
 2,3 hectares de superficie  
 Accueil intérieur : 60000 personnes  
 Dimensions extérieures : 219 de long pour 136 de haut  
 Dimensions intérieures : 188 de long, pour 154,60 de large et 119 de haut

Comment s'appellent les éléments porteurs ? \_\_\_\_\_  
 À quelle période appartient ce vocabulaire architectural ? \_\_\_\_\_



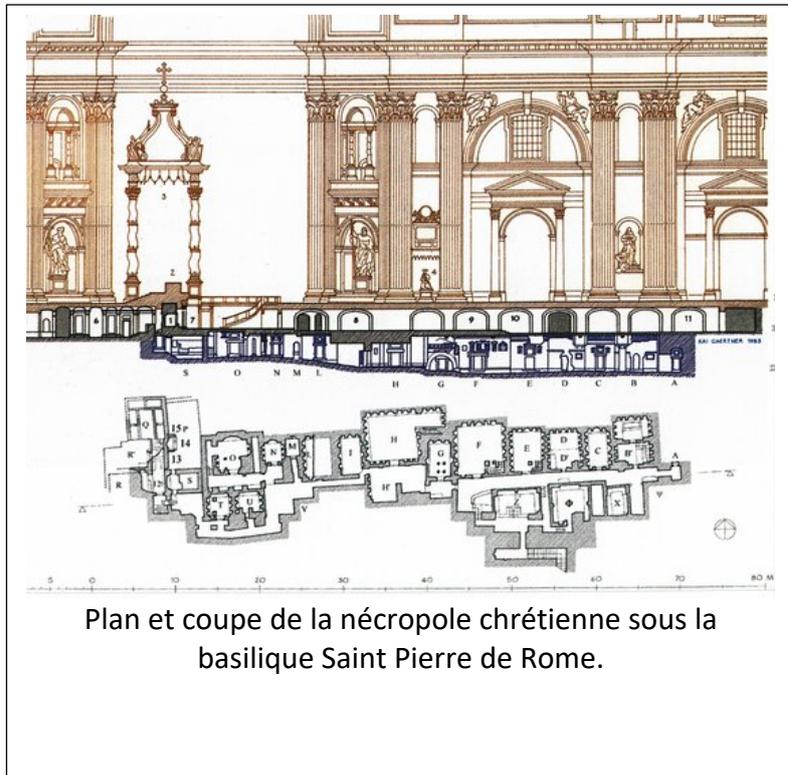
Cochez l'endroit où se trouve la Pietà de Michel Ange.  
 Cochez l'endroit où se trouve la tombe de l'apôtre Pierre.  
 Cochez l'endroit où se trouve la statue de Saint Pierre d'Arnolfo di Cambio.

Ci-dessous à gauche, baldaquin de bronze du Bernin  
 Ci-dessous à droite et en bas, emplacement de la tombe de Pierre



Confession de Saint Pierre par  
 Carlo Maderno (1556-1629)

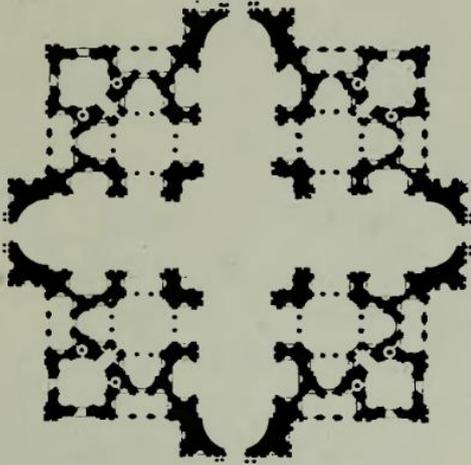
Qu'avez-vous le plus  
 aimé dans la basilique  
 Saint-Pierre ? Pourquoi ? :



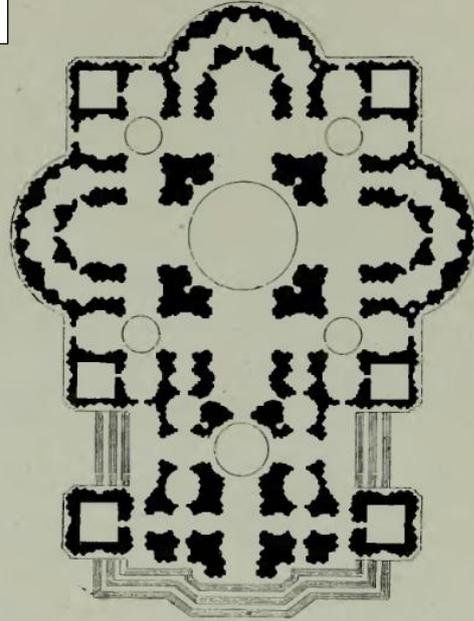
Plan et coupe de la nécropole chrétienne sous la  
 basilique Saint Pierre de Rome.

Les différents plans de Saint Pierre de Rome, de Bramante à Michel-Ange.

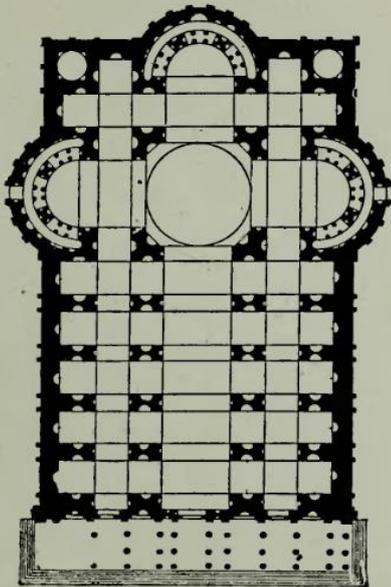
Pl. 4.



PLAN DE SAINT-PIERRE,  
PAR BRAMANTE.

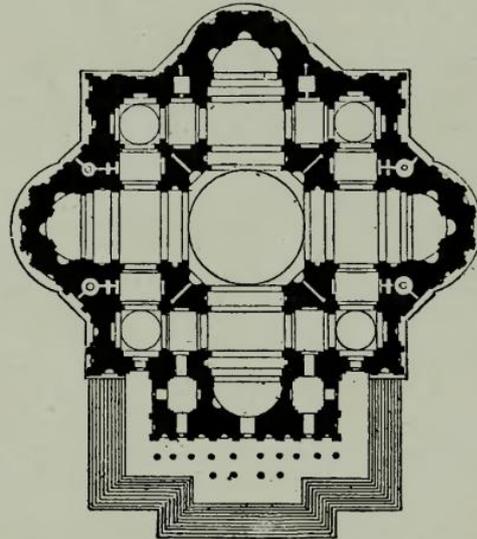


PLAN DE SAINT-PIERRE,  
PAR ANTONIO DA SAN GALLO.



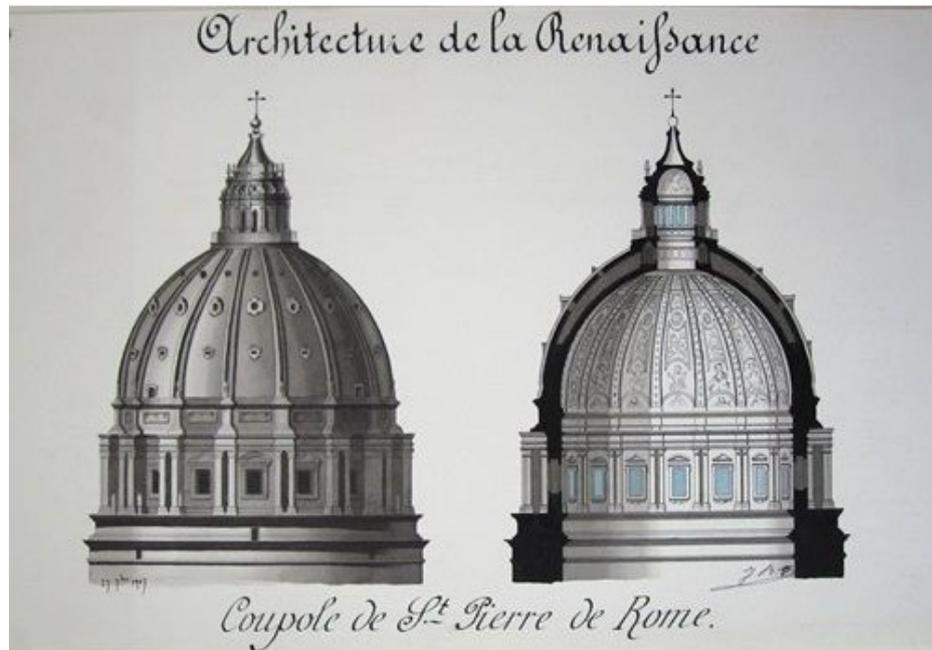
PLAN DE SAINT-PIERRE,  
PAR RAPHAEL.

(D'après Palustre,  
*l'Architecture de la Renaissance*).



PLAN DE SAINT-PIERRE  
PAR MICHEL-ANGE.

(D'après Palustre,  
*l'Architecture de la Renaissance*).



### La Pietà de Michel-Ange 1498-1499

Conservée dans Saint-Pierre de Rome, la **Pietà** est considérée comme le chef-d'œuvre de Michel-Ange, qui avait 23 ans au moment de sa réalisation. C'est une sculpture en **marbre de Carrare**, en **ronde-bosse**, représentant le moment où le corps du Christ mort est déposé dans les bras de la Vierge. La mollesse du corps taillé dans la pierre et l'absence d'expressions, figeant l'instant de manière irrémédiable, ont été célébrés comme une prouesse. Lorsqu'elle fut achevée Vasari (architecte, théoricien et biographe) déclara : « *Comment main d'artisan a-t-elle pu si divinement accomplir, en si peu de temps, une œuvre aussi admirable ? Cela relève du miracle : qu'un rocher informe ait atteint une perfection telle que la nature ne la modèle que si rarement dans la chair* ».

**Sa composition est pyramidale** : de face, les figures forme un triangle. Elle est signée sur le bandeau : MICHAEL A[N]GELUS BONAROTUS FLOREN[TINUS] FACIEBA[T]

La sculpture forme un **plan rapproché, cadrage resserré**, sur la Vierge terrassée, recevant le corps de son fils crucifié et supplicié. Les deux corps s'harmonisent, ainsi que les lourds drapés dont on ressent l'apesanteur..

Michel-Ange a travaillé le **marbre de Carrare**, une pierre tendre et noble pour la technique de la **taille directe**. On dit de lui que lorsqu'on lui présentait un bloc de marbre, il voyait la sculpture qu'il pouvait réaliser. Le matériau lui inspirait donc ses sujets. Michel-Ange a insufflé la vie à ses sculptures et réussi à transmettre l'émotion ou la force de ses sujets. Considéré comme un génie, il a réalisé cette sculpture à l'âge de 20 ans.



#### AUTRES CHEFS D'ŒUVRE DE LA RENAISSANCE :

**La Joconde de Léonard de Vinci** Entre 1503 et 1506, Musée du Louvre à Paris. Peinture à l'huile où Léonard de Vinci applique une technique singulière appelée le « sfumato » : moyen de réaliser une perspective atmosphérique en couvrant la surface du paysage à l'arrière-plan d'un glacis (texture en transparence) faisant disparaître la précision du dessin.





**L'École d'Athènes de Raphaël  
Raffaello Sanzio (1483 – 1520)**

Fresque peinte par Raphaël dans la Chambre de la Signature de la cité vaticane entre 1508 et 1512, commandée par Jules II. La chambre était la bibliothèque privée du pontife.

58 figures de l'Antiquité forment une évocation personnifiée de la philosophie et de la pensée antique dans une architecture idéale. On y trouve Epicure, Euclide, Pythagore et Platon sous les traits de Léonard de Vinci.

**LE BAROQUE**

**Gian Lorenzo Bernini** (1598 – 1680) fut considéré comme le second Michel-Ange et fut à la fois peintre, architecte et sculpteur typiquement baroque. On lui doit les plus belles réalisations romaines comme la colonnade extérieure de Saint-Pierre de Rome et le baldaquin de bronze intérieur. Il est aussi l'auteur de la **Fontaine des Quatre Fleuves** de la Piazza Navona.

**Les caractéristiques du mouvement baroque en peinture sont :**

- Des couleurs chaudes et un travail inédit de la couleur.
- Des contrastes plus marqués d'ombre et de lumière dont l'aboutissement s'accomplit dans l'œuvre du célèbre peintre italien **Caravage**. On parle de clair-obscur
- La représentation du mouvement dans les corps, les postures et les drapés.
- Des personnages expressifs.

**Les caractéristiques du mouvement baroque en sculpture sont :**

- Des groupes de personnages liés entre eux dans une action commune.
- Des expressions très fortes, émotions et théâtralité des sentiments.
- Des personnages porteurs dans l'architecture et dans les structures architecturales comme les fontaines.

Les plafonds des églises baroques sont peints comme **Saint-Ignace de Loyola à Rome**, chef d'œuvre de l'art baroque tardif. Ce plafond peint par **Andréa Pozzo (1642 – 1709)** en 1685 montre **l'Apothéose de Saint-Ignace** (fondateur de l'ordre des Jésuites) en dévoilant la voûte céleste peuplée d'anges et de personnages mythologiques. Cette relation harmonieuse de l'architecture et de la peinture est caractéristique du Baroque.



La voûte montre des **allégories (personnifications)** des quatre continents alors connus. Elle emploie **la technique du trompe -'œil**, qui permet à l'artiste de dépasser la bidimensionnalité du support (l'architecture, ses parois) en creusant l'espace par la seule grâce de la peinture.

La coupole à la croisée de la nef et du transept propose **une anamorphose (déformation réversible)** en un point précis, ici marqué par un disque de marbre au sol).

**Questions : Quels sont les continents représentés ici ? Pourquoi ?**

---

---

Dessinez ici une jambe (avec pied) ou un bras (avec main) en raccourcis

**La Fontaine des Quatre Fleuves par le Bernin : 1648 - 1651.** Commandée par le Pape Innocent X.

Cette fontaine articule en ronde bosse un instant mouvementé où chacune des faces mène à l'autre. Tous les éléments sont liés dans une action commune qui anime la distribution de l'eau. Chaque fleuve symbolise les 4 fleuves des 4 continents alors connus : Le Danube, le Gange, Le Nil, Le Rio de la Plata. Ce sont des allégories ou personnifications. Un cheval traverse la pierre : il s'agit de représenter une action et un instant marqué par cette action, comme un « instantané ». Elle est surplombée d'un obélisque.



**La Fontaine de Trevi : 1732 – 1762.** Elle est commandée par le pape Clément XII. Les colonnes de la fontaine traversent deux niveaux (étages) en façade : on parle **d'ordre colossal**. Elle est monumentale et agit comme une scène de théâtre, ouverte sur une petite place d'où partent des ruelles étroites. C'est une scène frontale, encadrée par l'architecture, comme dans la peinture du XV<sup>e</sup> siècle. Elle est en **travertin**, pierre rocheuse, tendre et très aimée des sculpteurs.

Au centre, une grande niche encadrée de colonnes, avec un plafond à caissons, abrite le dieu de l'Océan, Neptune, sculpture de Pietro Bracci, qui conduit un char en forme de coquillage tiré par deux chevaux marins ailés et conduits par des tritons. Dans les deux niches latérales deux sculptures en marbre de Filippo della Valle, représentent à droite la statue de la Salubrité et à gauche celle de la Prospérité, en référence à l'eau.



Plan rapproché de la Fontaine de Trevi

La fontaine a été immortalisée par le cinéaste italien **Federico Fellini** dans **La Dolce Vita** (1960). Chef d'œuvre du nouveau cinéma Italien.



**Indiquez les définitions de ces termes :**

**Ronde bosse :**

**Allégorie :**

**Anamorphose :**

**Ordre colossal :**

**Trompe-l'œil :**

## L'OBÉLISQUE DE LA PLACE DE MINERVE

Ce motif original que l'on rencontre souvent au hasard de promenades dans les ruelles de Rome est un thème que l'on retrouve dans un célèbre livre de la Renaissance : *Le Songe de Poliphile* de Francesco Colonna, édité en 1599, comportant une série de gravures décrivant des bâtiments oniriques.. Une des gravures présente cet éléphant (ci-dessous à droite)

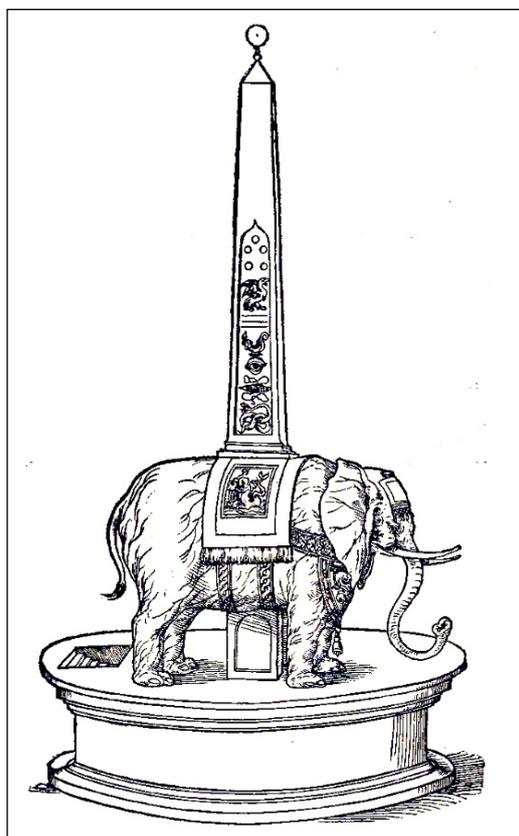
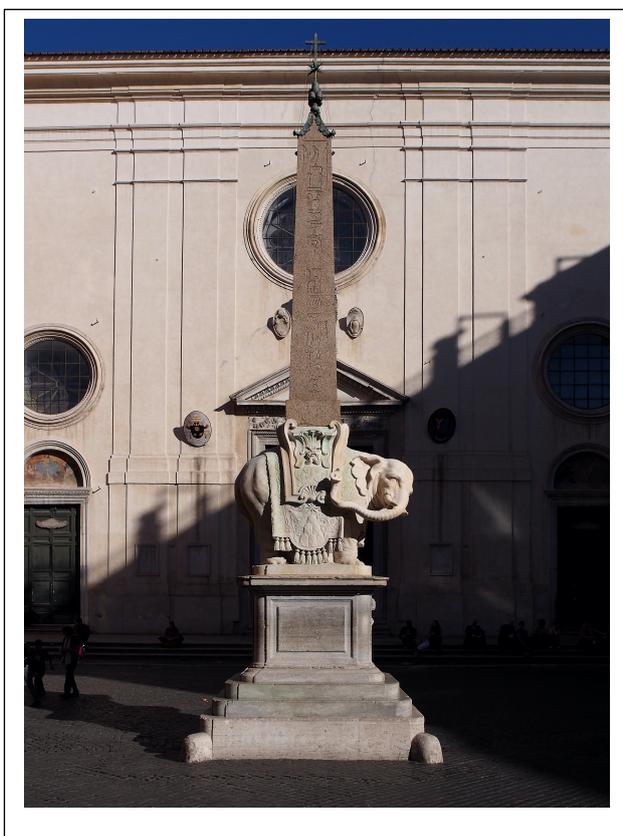
L'éléphant en marbre du Bernin sert de piédestal à un obélisque qui était situé non loin de là, à l'endroit où s'élevait un temple d'Isis sur le Champ de Mars, culte répandu chez les Romains. C'est sur la piazza della Minerva, sous le pontificat d'Alexandre VII (1655-1667), que fut posé cet ensemble de style baroque. Le pape, qui possédait un exemplaire du *Songe de Poliphile* y fit inscrire une phrase latine destinée aux passants :

« *Sapientis Ægypti / insculptas obelisco figuras / ab elephanto / belluarum fortissima / gestari quisquis hic vides / documentum intellige / robustae mentis esse / solidam sapientiam sustinere.* »

« *Ces symboles de la science de l'Égypte, que tu vois gravés sur l'obélisque, que soutient l'éléphant, le plus puissant de tous les animaux, prends-les comme le précepte qu'il appartient à une âme forte de porter l'immuable connaissance.* »

Une autre inscription en latin dit : « Alexandre VII, en l'an de grâce 1667, a dédié à la sagesse divine cet antique obélisque, monument de la Pallas égyptienne, arraché à la terre et dressé sur la place jadis consacrée à Minerve et maintenant à la Mère de Dieu. »

L'obélisque était dressé devant le temple de Neith à Saïs en Égypte. Il avait été consacré par le pharaon Apriès de la XXVI<sup>e</sup> dynastie (-VI<sup>e</sup> siècle) et faisait partie d'une paire dont le pendant se trouve actuellement à Urbino, sur la place de la Renaissance.



## Répondez aux questions suivantes

1/ Quand est inventée la peinture à l'huile ? Par qui ?

2/ Combien de temps dure la Renaissance ?

3/ Que signifie le terme « baroque » ?

4/ Qui a peint la chapelle Sixtine ? Où se trouve cette chapelle ?

5/ Qu'est-ce qu'une composition pyramidale ?

6/ Citez deux types de roche dont se servent les sculpteurs :

7/ Comment raconte-t-on une histoire en image dans l'Antiquité ?

8/ Qu'est-ce que l'ordre composite ? L'ordre Toscan ?

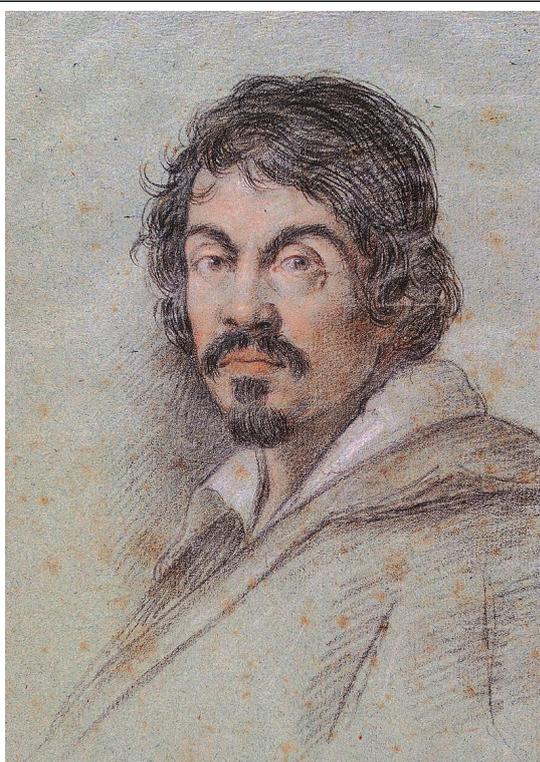
Saint Louis des Français fut fondée en 1518 par le cardinal **Jules de Médicis** (devenu par la suite le Pape Clément VII), elle fut réalisée par **Domenico Fontana**, d'après un projet de **Giacomo della Porta**, pour être achevée en 1589. Elle fut financée entre autres par les rois Valois de France, **Catherine de Médicis**, ou le duc de Lorraine. Elle a été construite pour être une paroisse destinée aux résidents français de la ville.

Du point de vue artistique, l'église est une célébration de la France à travers la représentation de ses saints et de ses plus grands personnages historiques. En façade, se trouvent les statues réalisées par **Pierre de l'Estache** : **Charlemagne**, **Saint Louis**, **Sainte-Clotilde**, et **Sainte Jeanne de Valois**. En outre la salamandre de **François I<sup>er</sup>** est présente aux extrémités.

À l'intérieur des fresques représentant *l'Apothéose de Saint-Louis et de Saint-Denis* ainsi que *l'histoire de la vie de Clovis*.

Dans la cinquième chapelle de gauche, la **chapelle Contarelli**, se trouvent trois chefs-d'œuvre du **Caravage** : Le martyr de Saint-Matthieu (1601), Saint-Matthieu et l'ange (1602) et la Vocation de Saint-Matthieu (1600).

Une fresque au plafond de cette chapelle, la *Résurrection de la fille d'un roi*, représente un autre épisode de la vie de Saint-Matthieu, réalisée par le Cavalier d'Arpin, ancien maître du Caravage.



*Le Caravage*, craie sur papier par Ottavio Leoni, vers 1621, Florence, bibliothèque Marucelliana

Le Caravage (**Michelangelo Merisi da Caravaggio**) a connu un succès fulgurant en tant que peintre par la technique particulière qui est la sienne et que l'on appelle très vite le caravagisme : des représentations réalistes, des scènes composées comme des arrêts sur image, des lumières fortes et théâtrales, un traitement de la couleur en un clair-obscur particulièrement profond. Il est le meilleur peintre de son époque.

En 1606, il blesse mortellement un adversaire au cours d'un duel. Cela, ajouté à de nombreux problèmes avec la justice, le pousse à l'exil jusqu'à son décès en 1610. Il avait 38 ans et était né en 1571.

Son réalisme exacerbé tient du fait que le Caravage travaillait avec des modèles vivants, ce qui rompt avec le beau idéal que la Renaissance emprunte à l'antiquité gréco-romaine. Dès la présentation des œuvres de Saint Louis des Français, le Caravage influence les artistes italiens de son temps, mais est resté techniquement inégalé.



Caravage, *Saint-Matthieu et l'ange*, 1602

SAINT-CLEMENT DE ROME  
Toute l'histoire de l'art sur quelques mètres carrés

À Saint-Clément, deux églises sont superposées sur les vestiges de bâtiments antiques de l'époque républicaine, dont un entrepôt et sur les vestiges d'un temple du II<sup>e</sup> siècle dédié à Mithra. Ce dernier se trouvait dans une maison du I<sup>er</sup> siècle, qui aurait appartenu à **Flavius Clemens**, un des premiers sénateurs romains à s'être converti au **christianisme**.

Vers le milieu du III<sup>e</sup> siècle, l'étage supérieur de l'entrepôt (*horreum*) a été démoli pour construire une résidence patricienne. Elle serait devenue le *Titulus Clementi* où les premiers érudits chrétiens se réunissaient, comme dans les autres *titulus* de la ville (on en connaît 25).

À partir de la fin du IV<sup>e</sup> siècle, l'église primitive fut agrandie, prenant la forme de basilique chrétienne avec une nef centrale et deux nefs latérales. Au début du V<sup>e</sup> siècle, l'abside fut construite au-dessus du temple païen. L'autel et la *schola cantorum* furent quant à elles édifiés au VI<sup>e</sup> siècle. Entre le VIII<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècles, elle fut agrémentée de colonnes de marbre et de fresques. Enfin, la *schola cantorum* fut édifiée au XII<sup>e</sup> siècle, typique des basiliques paléochrétiennes, qui réemploie des éléments de l'église inférieure. Dans le chœur, le maître-autel est occupé par le ciboire médiéval. L'autel et le siège épiscopal sont aussi issus de l'ancienne basilique. La basilique inférieure abritait déjà les reliques de **Saint-Cyrille**, l'évangéliste des Slaves, qui amena depuis la Crimée les reliques de Saint-Clément à Rome. Cyrille est resté célèbre pour avoir créé l'alphabet cyrillique.

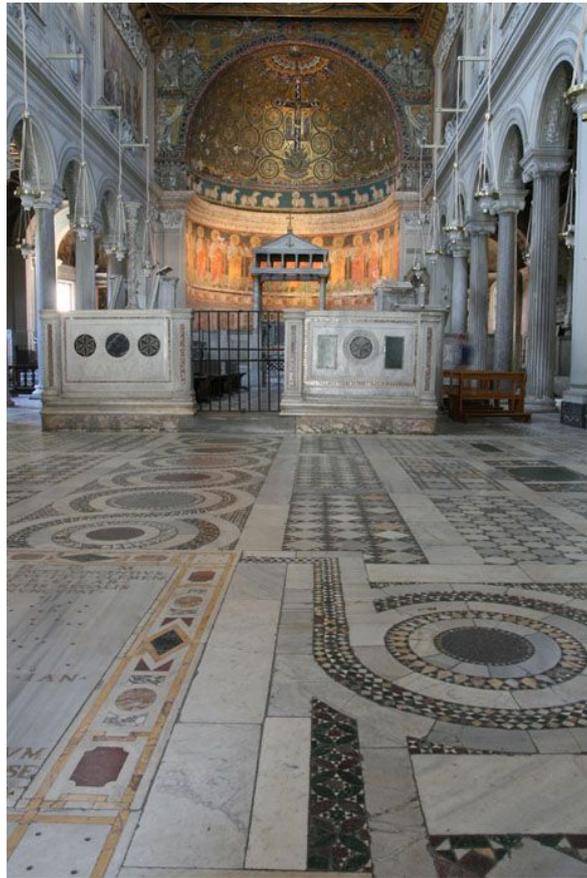
L'abside accueille une mosaïque de type byzantine datée du XII<sup>e</sup> siècle représentant le Christ en croix *encadré par la Vierge et Saint Jean l'Évangéliste*. La croix forme une vigne peuplée de figures d'hommes, d'animaux, et de végétaux. Douze brebis représentent les apôtres.

Sous la mosaïque, la fresque du XIV<sup>e</sup> siècle représente les 12 apôtres sous leur forme terrestre, c'est-à-dire humaine.

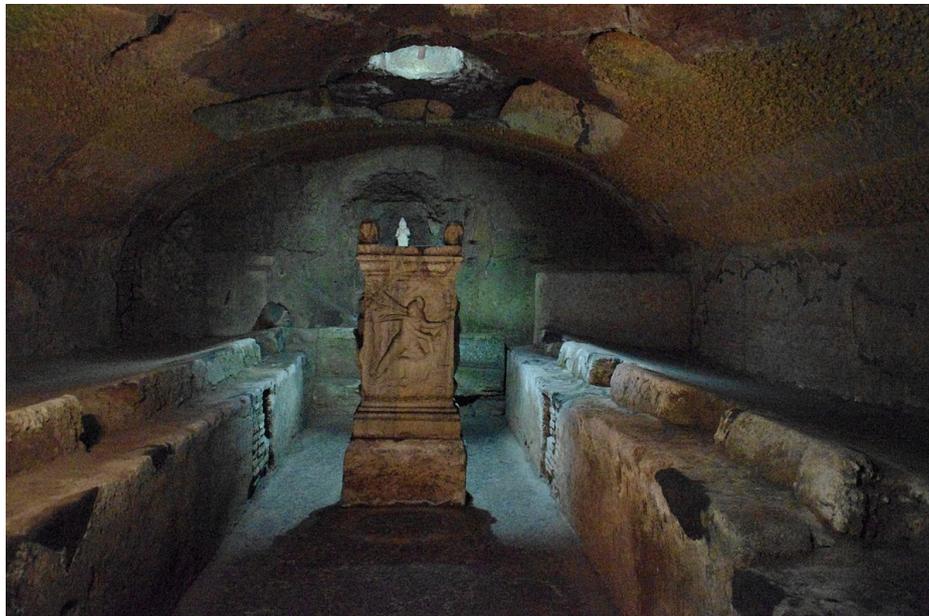
Dans la *chapelle Sainte Catherine*, à l'extrémité sud-est, Masolino da Panicale a peint vers 1431 une très belle fresque de *l'Annonciation*, probablement commencée par Masaccio, décédé en 1428. Cette chapelle typique des débuts de la Renaissance montre des scènes où l'architecture joue un rôle dans la composition et la représentation en perspective.

Les fresques du moyen-âge précoce qui sont présentes sont d'un intérêt historique et artistique considérable. Pour la plupart de la fin du XI<sup>e</sup> siècle, elles décrivent notamment des scènes de la *vie de Saint Clément*. Dans le narthex, une fresque représente la survie miraculeuse d'un enfant pris par la marée dans la mer d'Azov, où selon la tradition fut noyé Saint Clément. Une autre illustre le transfert à Rome des reliques de Saint-Clément par Cyrille. Sur les murs de la nef centrale, une fresque raconte la *légende d'Alexis de Rome*.

Enfin, le pavement de marbre typiquement romain, du XII<sup>e</sup> siècle, est en opus sectile ou marqueterie de marbre des ateliers des Cosmati. On parle de pavement cosmatesque.



Intérieur de Saint-Clément, pavement cosmatesque, schola cantorum et abside



### Mitraeum

Ce culte oriental a été importé à Rome entre la fin du I<sup>er</sup> siècle et la fin du IV<sup>e</sup> siècle

La divinité iranienne est une divinité solaire, son culte est privé et initiatique.

La pièce est obstruée, la voûte en berceau retombe sur des bancs de pierre. Sur l'autel central est sculpté le dieu solaire tuant le taureau originel, sacrifice vraisemblablement répété par les adeptes.

Le culte de Mithra fut particulièrement répandu au III<sup>e</sup> siècle et fut un sérieux concurrent du Christianisme en expansion.

Texte de Pline le jeune à Tacite sur la catastrophe de 79 après Jésus-Christ

[6,16] XVI. - Pline à Tacite : L'éruption du Vésuve

Vous me demandez des détails sur la mort de mon oncle. afin d'en transmettre plus fidèlement le récit à la postérité. Je vous en remercie : car je ne doute pas qu'une gloire impérissable ne s'attache à ses derniers moments, si vous en retracez l'histoire. Quoique dans un désastre qui a ravagé la plus belle contrée du monde, il ait péri avec des peuples et des villes entières, victime d'une catastrophe mémorable qui doit éterniser sa mémoire; quoiqu'il ait élevé lui-même tant de monuments durables de son génie, l'immortalité de vos ouvrages ajoutera beaucoup à celle de son nom. Heureux les hommes auxquels les dieux ont accordé le privilège de faire des choses dignes d'être écrites, ou d'en écrire qui soient dignes d'être lues ! plus heureux encore ceux auxquels ils ont départi ce double avantage! Mon oncle tiendra son rang parmi les derniers, et par vos écrits et par les siens. J'entreprends donc volontiers la tâche que vous m'imposez, ou plutôt, je la réclame.

Il était à Misène où il commandait la flotte. Le neuvième jour avant les calendes de septembre, vers la septième heure, ma mère l'avertit qu'il paraissait un nuage d'une grandeur et d'une forme extraordinaire. Après sa station au soleil et son bain d'eau froide, il s'était jeté sur un lit où il avait pris son repas ordinaire, et il se livrait à l'étude. Il demande ses sandales et monte en un lieu d'où il pouvait aisément observer ce phénomène. La nuée s'élançait dans l'air, sans qu'on pût distinguer à une si grande distance de quelle montagne elle sortait. L'événement fit connaître ensuite que c'était du mont Vésuve. Sa forme approchait de celle d'un arbre, et particulièrement d'un pin : car, s'élevant vers le ciel comme sur un tronc immense, sa tête s'étendait en rameaux. Peut-être le souffle puissant qui poussait d'abord cette vapeur ne se faisait-il plus sentir; peut-être aussi le nuage; en s'affaiblissant ou en s'affaissant sous son propre poids, se répandait-il en surface. Il paraissait tantôt blanc, tantôt sale et tacheté, selon qu'il était chargé de cendre ou de terre.

Ce phénomène surprit mon oncle, et, dans son zèle pour la science, il voulut l'examiner de plus près. Il fit appareiller un navire liburnien, et me laissa la liberté de le suivre. Je lui répondis que j'aimais mieux étudier; il m'avait par hasard donné lui-même quelque chose à écrire, Il sortait de chez lui, lorsqu'il reçut un billet de Rectine, femme de Césius Bassus. Effrayée de l'imminence du péril (car sa villa était située au pied du Vésuve, et l'on ne pouvait s'échapper que par la mer), elle le pria de lui porter secours. Alors il change de but, et poursuit par dévouement ce qu'il n'avait d'abord entrepris que par le désir de s'instruire. Il fait préparer des quadrirèmes, et y monte lui-même pour aller secourir Rectine et beaucoup d'autres personnes qui avaient fixé leur habitation sur cette côte riante. Il se rend à la hâte vers des lieux d'où tout le monde s'enfuyait; il va droit au danger, la main au gouvernail, l'esprit tellement libre de crainte, qu'il décrivait et notait tous les mouvements, toutes les formes que le nuage ardent présentait à ses yeux.

Déjà sur ses vaisseaux volait une cendre plus épaisse et plus chaude, à mesure qu'ils approchaient; déjà tombaient autour d'eux des éclats de rochers, des pierres noires, brûlées et calcinées par le feu ; déjà la mer, abaissée tout à coup, n'avait plus de profondeur, et les éruptions du volcan obstruaient le rivage. Mon oncle songea un instant à retourner ; mais il dit bientôt au pilote qui l'y engageait : "La fortune favorise le courage. Menez-nous chez Pomponianus". Pomponianus était à Stabie, de l'autre côté d'un petit golfe, formé par la courbure insensible du rivage. Là, à la vue du péril qui était encore éloigné, mais imminent, car il s'approchait par degrés, Pomponianus avait transporté tous ses effets sur des vaisseaux, et n'attendait, pour s'éloigner, qu'un vent moins contraire. Mon oncle, favorisé par ce même vent, aborde chez lui, l'embrasse, calme son agitation, le rassure, l'encourage; et, pour dissiper, par sa sécurité, la crainte de son ami, il se fait porter au bain. Après le bain, il se met à table, et mange avec gaieté, ou, ce qui ne suppose pas moins d'énergie, avec les apparences de la gaieté.

Cependant, de plusieurs endroits du mont Vésuve, on voyait briller de larges flammes et un vaste embrasement dont les ténèbres augmentaient l'éclat. Pour calmer la frayeur de ses hôtes, mon oncle leur disait que c'étaient des maisons de campagne abandonnées au feu par les paysans effrayés. Ensuite, il se livra au repos, et dormit réellement d'un profond sommeil, car on entendait de la porte le bruit de sa respiration que sa corpulence rendait forte et retentissante. Cependant la cour par où l'on entrait dans son appartement commençait à s'encombrer tellement de cendres et de pierres, que, s'il y fût resté plus longtemps, il lui eût été impossible de sortir. On l'éveille. Il sort, et va rejoindre Pomponianus et les autres qui avaient veillé. Ils tiennent conseil, et délibèrent s'ils se renfermeront dans la maison, ou s'ils erreront dans la campagne : car les maisons étaient tellement ébranlées par les effroyables tremblements de terre qui se succédaient, qu'elles semblaient arrachées de leurs fondements, poussées dans tous les sens, puis ramenées à leur place. D'un autre côté, on avait à craindre, hors de la ville, la chute des pierres, quoiqu'elles fussent légères et minées par le feu. De ces périls, on choisit le dernier. Chez mon oncle, la raison la plus forte prévalut sur la plus faible; chez ceux qui l'entouraient, une crainte l'emporta sur une autre. Ils attachent donc avec des toiles des oreillers sur leurs têtes : c'était une sorte d'abri contre les pierres qui tombaient.

Le jour recommençait ailleurs ; mais autour d'eux régnait toujours la nuit la plus sombre et la plus épaisse, sillonnée cependant par des lueurs et des feux de toute espèce. On voulut s'approcher du rivage pour examiner si la mer permettait quelque tentative ; mais on la trouva toujours orageuse et contraire. Là mon oncle se coucha sur un drap étendu, demanda de l'eau froide, et en but deux fois. Bientôt des flammes et une odeur de soufre qui en annonçait l'approche, mirent tout le monde en fuite, et forcèrent mon oncle à se lever. Il se lève appuyé sur deux jeunes esclaves, et au même instant il tombe mort. J'imagine que cette épaisse vapeur arrêta sa respiration et le suffoqua. Il avait naturellement la poitrine faible, étroite et souvent haletante. Lorsque la lumière reparut (trois jours après le dernier qui avait lui pour mon oncle), on retrouva son corps entier, sans blessure. Rien n'était changé dans l'état de son vêtement, et son attitude était celle du sommeil plutôt que de la mort.

Pendant ce temps, ma mère et moi nous étions à Misène. Mais cela n'intéresse plus l'histoire, et vous n'avez voulu savoir que ce qui concerne la mort de mon oncle. Je finis donc, et je n'ajoute plus qu'un mot : c'est que je ne vous ai rien dit, que je n'aie vu ou que je n'aie appris dans ces moments où la vérité des événements n'a pu encore être altérée. C'est à vous de choisir ce que vous jugerez le plus important. Il est bien différent d'écrire une lettre ou une histoire; d'écrire pour un ami, ou pour le public. Adieu.

[6,20] XX. - Pline à Tacite : La mort de Pline l'Ancien

La lettre où je vous ai donné les détails que vous me demandiez sur la mort de mon oncle, vous a inspiré, me dites-vous, le désir de connaître les alarmes et les dangers même auxquels je fus exposé à Misène où j'étais resté; car c'est là que j'avais interrompu mon récit. Quoique ce souvenir me saisisse d'horreur, J'obéirai.

Après le départ de mon oncle, je continuai l'étude qui m'avait empêché de le suivre. Vint ensuite le bain, le repas, je dormis quelques instants d'un sommeil agité. Depuis plusieurs jours, un tremblement de terre s'était fait sentir. Il nous avait peu effrayés, parce qu'on y est habitué en Campanie. Mais il redoubla cette nuit avec tant de violence, qu'on eût dit, non seulement une secousse, mais un bouleversement général. Ma mère se précipita dans ma chambre. Je me levais pour aller l'éveiller, si elle eût été endormie. Nous nous assîmes dans la cour qui ne forme qu'une étroite séparation entre la maison et la mer. Comme je n'avais que dix-huit ans, je ne sais si je dois appeler fermeté ou imprudence ce que je fis alors. Je demandai un Tite-Live. Je me mis à le lire, comme dans le plus grand calme, et je continuai à en faire des extraits. Un ami de mon oncle, récemment arrivé d'Espagne pour le voir, nous trouva assis, ma mère et moi. Je lisais. Il nous reprocha, à ma mère son sang-froid, et à moi ma confiance. Je n'en continuai pas moins attentivement ma lecture.

Nous étions à la première heure du jour, et cependant on ne voyait encore qu'une lumière faible et douteuse. Les maisons, autour de nous, étaient si fortement ébranlées, qu'elles étaient menacées d'une chute infaillible dans un lieu si étroit, quoiqu'il fût découvert. Nous prenons enfin le parti de quitter la ville. Le peuple épouvanté s'enfuit avec nous ; et comme, dans la peur, on met souvent sa prudence à préférer les idées d'autrui aux siennes, une foule immense nous suit, nous presse et nous pousse. Dès que nous sommes hors de la ville, nous nous arrêtons; et là, nouveaux phénomènes, nouvelles frayeurs. Les voitures que nous avions emmenées avec nous, étaient, quoiqu'en pleine campagne, entraînées dans tous les sens, et l'on ne pouvait, même avec des pierres, les maintenir à leur place. La mer semblait refoulée sur elle-même, et comme chassée du rivage par l'ébranlement de la terre. Ce qu'il y a de certain, c'est que le rivage était agrandi, et que beaucoup de poissons étaient restés à sec sur le sable. De l'autre côté, une nuée noire et horrible, déchirée par des tourbillons de feu, laissait échapper de ses flancs entr'ouverts de longues traînées de flammes, semblables à d'énormes éclairs.

Alors l'ami dont j'ai parlé revint plus vivement encore à la charge. Si votre frère, si votre oncle est vivant, nous dit-il, il veut sans doute que vous vous sauviez; et, s'il est mort, il a voulu que vous lui surviviez. Qu'attendez-vous donc pour partir? Nous lui répondîmes que nous ne pourrions songer à notre sûreté, tant que nous serions incertains de son sort. A ces mots, il s'élance, et cherche son salut dans une fuite précipitée. Presque aussitôt après la nue s'abaisse sur la terre et couvre les flots. Elle déroba à nos yeux l'île de Caprée, qu'elle enveloppait, et nous cachait la vue du promontoire de Misène. Ma mère me conjure, me presse, m'ordonne de me sauver, de quelque manière que ce soit. Elle me dit que la fuite est facile à mon âge; que pour elle, affaiblie et appesantie par les années, elle mourrait contente, si elle n'était pas cause de ma mort. Je lui déclare qu'il n'y a de salut pour moi qu'avec elle. Je lui prends la main, je la force à doubler le pas. Elle m'obéit à regret, et s'accuse de ralentir ma marche.

La cendre commençait à tomber sur nous, quoiqu'en petite quantité. Je tourne la tête, et j'aperçois derrière nous une épaisse fumée qui nous suivait en se répandant sur la terre comme un torrent. Pendant que nous voyons encore, quittons le grand chemin, dis-je à ma mère, de peur d'être écrasés dans les ténèbres par la foule qui se presse sur nos pas. A peine nous étions-nous arrêtés, que les ténèbres s'épaissirent encore. Ce n'était pas seulement une nuit sombre et chargée de nuages, mais l'obscurité d'une chambre où toutes les lumières seraient éteintes. On n'entendait que les gémissements des femmes, les plaintes des enfants, les cris des hommes. L'un appelait son père, l'autre son fils, l'autre sa femme; ils ne se reconnaissaient qu'à la voix. Celui-ci s'alarmait pour lui-même, celui-là pour les siens. On en vit à qui la crainte de la mort faisait invoquer la mort même. Ici on levait les mains au ciel ; là on se persuadait qu'il n'y avait plus de dieux, et que cette nuit était la dernière, l'éternelle nuit qui devait ensevelir le monde. Plusieurs ajoutaient aux dangers réels des craintes imaginaires et chimériques. Quelques-uns disaient qu'à Misène tel édifice s'était écroulé, que tel autre était en feu: bruits mensongers qui étaient accueillis comme des vérités.

Il parut une lueur qui nous annonçait, non le retour de la lumière, mais l'approche du feu qui nous menaçait. Il s'arrêta pourtant loin de nous. L'obscurité revint. La pluie de cendres recommença plus forte et plus épaisse. Nous nous levions de temps en temps pour secouer cette masse qui nous eût engloutis et étouffés sous son poids. Je pourrais me vanter qu'au milieu de si affreux dangers, il ne m'échappa ni une plainte ni une parole qui annonçât de la faiblesse; mais j'étais soutenu par cette pensée déplorable et consolante à la fois, que tout l'univers périssait avec moi. Enfin cette noire vapeur se dissipa, comme une fumée ou comme un nuage. Bientôt après nous revîmes le jour et même le soleil, mais aussi blafard qu'il apparaît dans une éclipse. Tout se montrait changé à nos yeux troublés encore. Des monceaux de cendres couvraient tous les objets, comme d'un manteau de neige.

Nous retournâmes à Misène. Chacun s'y rétablit de son mieux, et nous y passâmes une nuit entre la crainte et l'espérance. Mais la crainte l'emportait toujours, car le tremblement de terre continuait. La plupart, égarés par de terribles prédictions, aggravaient leurs infortunes et celles

d'autrui. Cependant, malgré nos périls passés et nos périls futurs, il ne nous vint pas la pensée de nous éloigner, avant d'avoir appris des nouvelles de mon oncle. Vous lirez ces détails; mais vous ne les ferez point entrer dans votre ouvrage. Ils ne sont nullement dignes de l'histoire; et, si vous ne les trouvez pas même convenables dans une lettre, ne vous en prenez qu'à vous seul qui les avez exigés. Adieu.

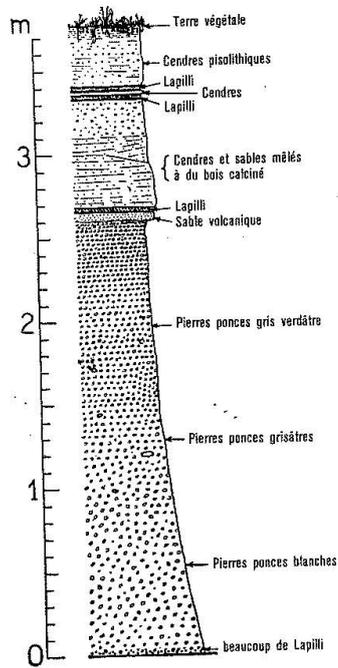
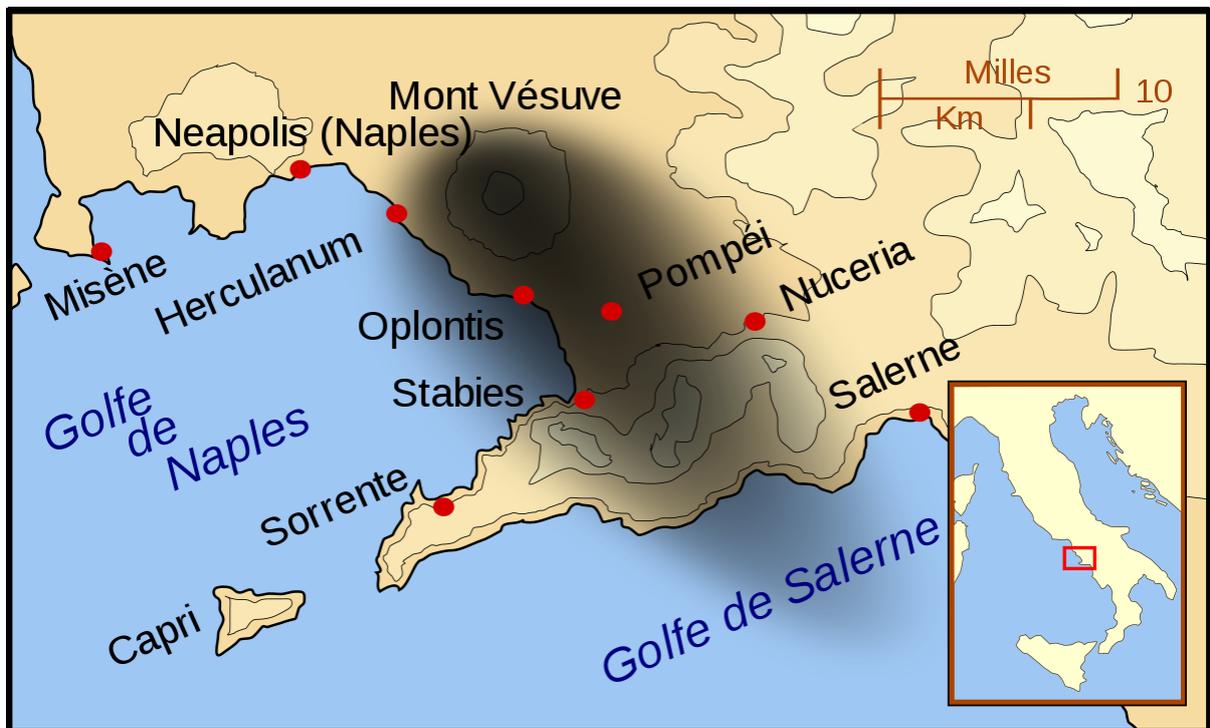


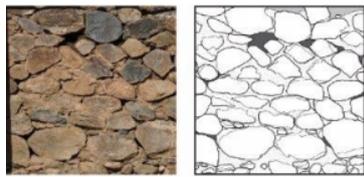
Fig. 3. — Stratigraphie des dépôts volcaniques de la Grande paestru (d'après Pompeiana).

Stratification des retombées volcaniques

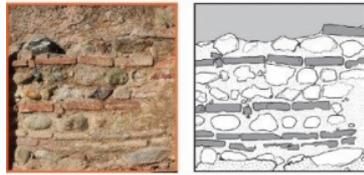


Propagation des cendres

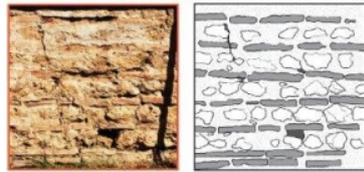




Opus incertum



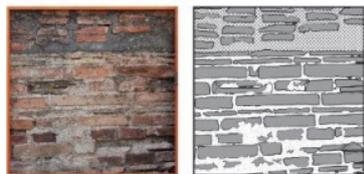
Opus mixtum



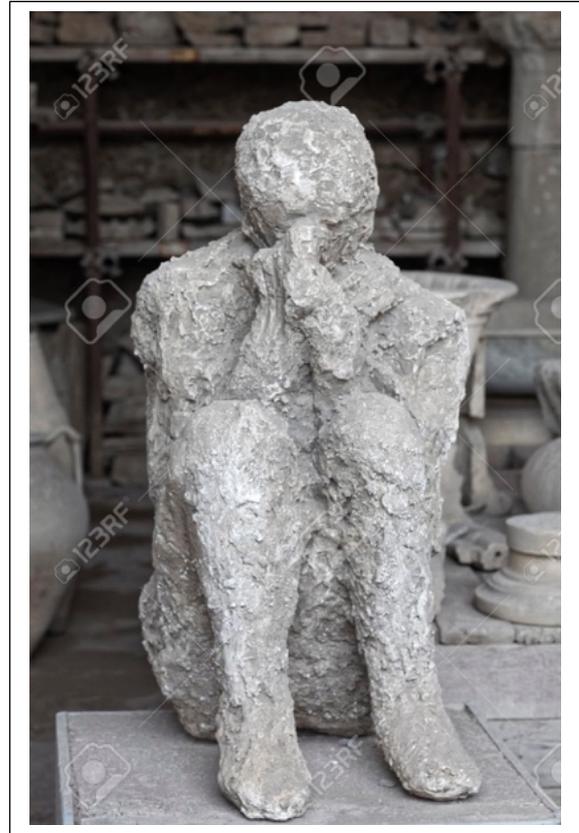
Opus listatum



Opus mixtum à bandeaux



Opus testaceum



les différents types de murs romains

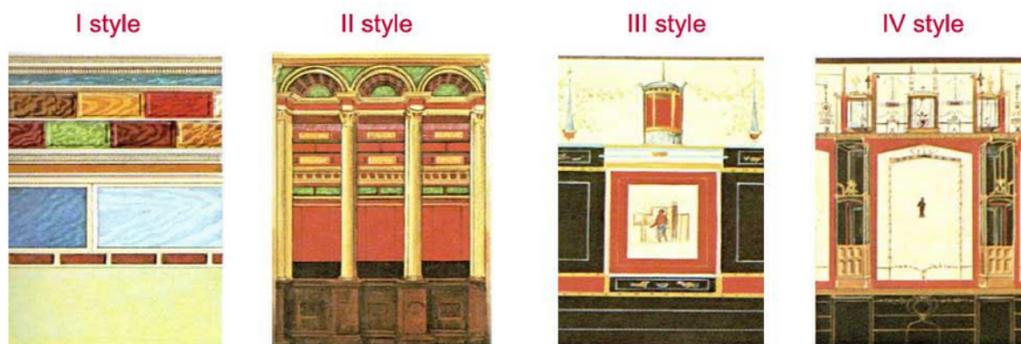


Le moulage des corps imaginé par Giuseppe Fiorelli en 1863



## Les styles pompéiens

**August MAU** (1840 – 1909) établit en **1882** une classification des différents styles de peintures romaines visibles à Pompéi. Il en compte 4. La classification est toujours utilisée même si elle a un peu été revue depuis.



Le premier style en trompe-l'œil est apparu au II<sup>e</sup> siècle avant JC. Il était encore pratiqué au I<sup>er</sup> siècle. Le second style apparaît vers -80, il est dit architectonique. Le troisième style apparaît vers -20, les architectures sont affinées, il est plus ornemental, comprenant des décors miniatures ou tableaux. Le quatrième style se déploie du règne de Claude à la destruction de Pompéi. Il reprend l'architecture dans un style illusionniste, les décors sont plus importants ainsi que la dimension décorative.

## LA DÉCOUVERTE DE POMPÉI

La découverte de Pompéi date du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle est due aux travaux d'assainissement que l'on exécuta à cette époque dans la vallée du Sarno, en contrebas du Vésuve, en creusant un canal de dérivation pour les eaux du torrent et en perçant une galerie dans la colline de la ville de « Civita »

L'architecte Fontana découvrit un grand nombre d'inscriptions et plusieurs constructions, dont les murs étaient décorés de peintures.

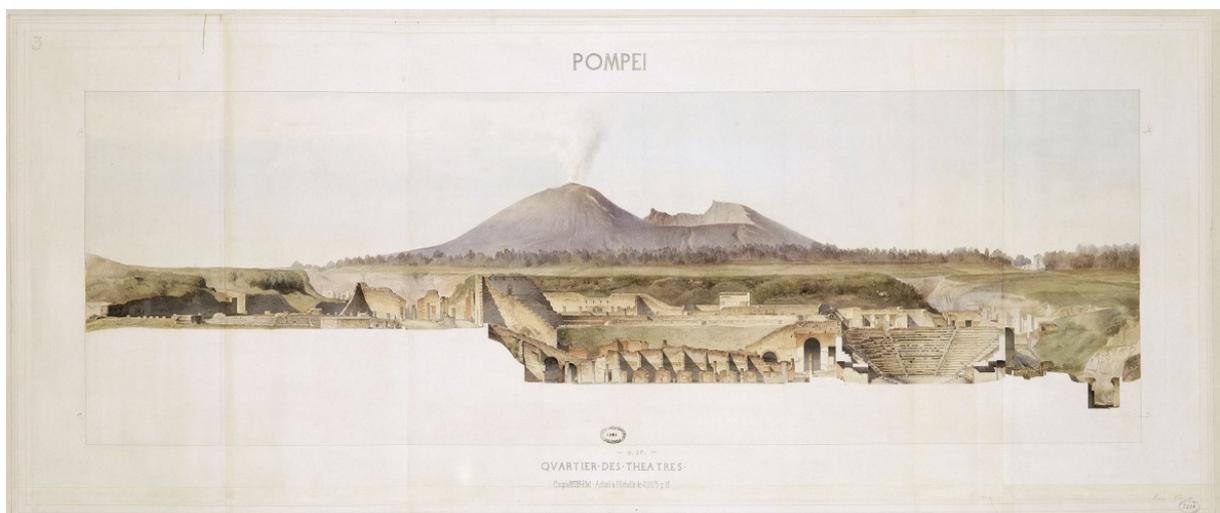
La première véritable fouille archéologique eut lieu en 1748, sous le règne de Charles de Bourbon. On avait déjà, à ce moment, entrepris les fouilles d'Herculanum depuis une dizaine d'années.

À Pompéi, les travaux de désensvelissement furent d'une grande facilité. C'est pourquoi les fouilles de Pompéi prirent rapidement une allure régulière et continue, presque sans périodes d'interruption.

Elles devinrent dès lors la plus grandiose entreprise que l'on pût mener en matière de recherches archéologiques. Les travaux furent conduits avec rapidité, surtout pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Entre les années 1806 et 1832, on restitua à la lumière du jour la plupart des édifices publics et quelques-unes des principales constructions ayant appartenu à des particuliers.

Ce n'est cependant que de l'année 1860 que date, sous la direction de Giuseppe Fiorelli, le début des fouilles, méthodiques, rationnelles, exécutées quartier par quartier, méthode de recherches qui se perfectionna au fur et à mesure, en procédant en même temps à des travaux de protection et de restauration. Les fouilles de Pompéi sont devenues progressivement, au point de vue technique, un véritable modèle comme méthode d'excavation, conduite des travaux, mesures de conservation et de restauration.

La ville avait été en partie détruite par un tremblement de terre en 52 après Jésus-Christ. Lorsque le Vésuve entra en éruption en octobre 79 (on a longtemps arrêté la date du 24 août), les édifices étaient récents ou restaurés. Ainsi Pompéi et Herculanum offrent des ensembles uniques et parfaitement préservés sous la cendre de la vie dans l'antiquité romaine tardive.



Paul Emile Bonnet (1828-1881), Quartier des théâtres à Pompéi, RMN.



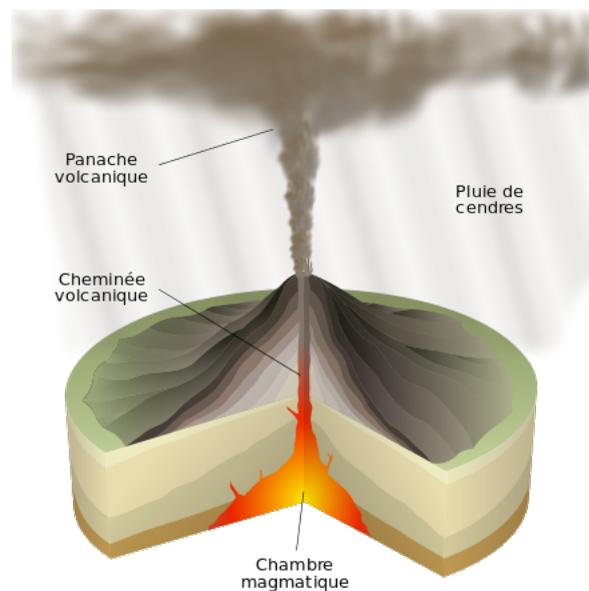
## RECONSTITUTION : ÉLÉVATION D'UNE DOMUS POMPÉIENNE

1/ De quel style est la peinture ici au rez-de-chaussée ?

2/ De quel style est la peinture au 2<sup>e</sup> étage ?

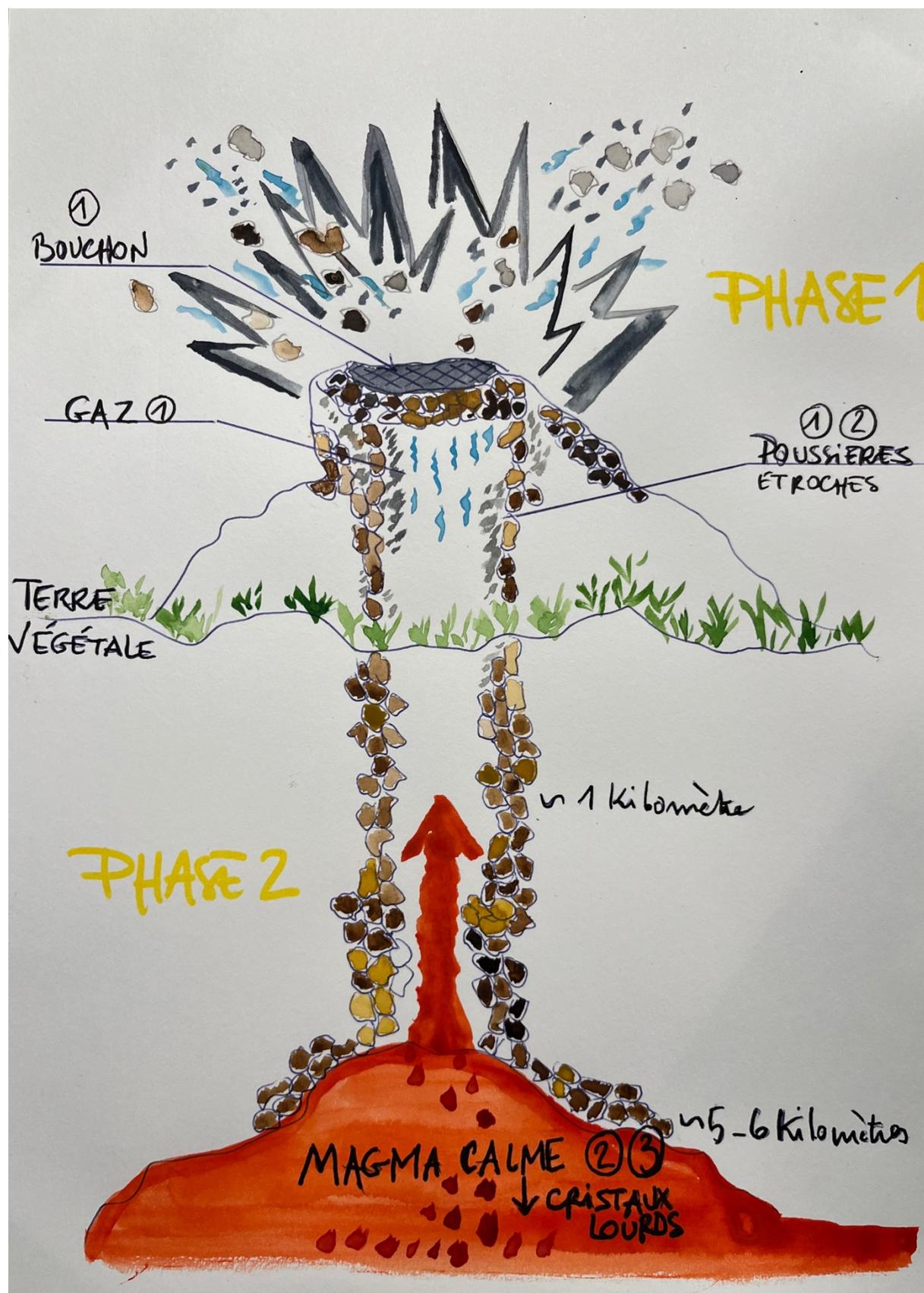
3/ Quelle est la technique utilisée ?

## LE VESUVE



Le Vésuve est un volcan à stratification inverse. La succession des phénomènes éruptifs est inverse à celle que l'on rencontre habituellement. Il émet un magma moins visqueux et plus basique, puis un magma plus visqueux et moins basique jusqu'à être acide. Il entre en éruption dans un ordre contraire. Le Vésuve n'a pas une activité constante, ni un conduit ouvert. Il était obstrué et en sommeil depuis la préhistoire. Dans ce cas, le magma est calme. Il n'est pas brassé par des gaz qui montent sous le bouchon de lave solidifié d'obstruction, tandis que les cristaux lourds descendent dans la masse magmatique. Lors de l'éruption, le bouchon du conduit cède à la pression des gaz, survient l'éruption initiale durant laquelle sont éjectés avec une très grande force explosive, les morceaux de bouchon, puis les fragments de magma riches en gaz se transformant en pierre ponce soufflés, puis les fragments du magma qui contiennent les cristaux lourds. Enfin viennent les cendres constituées par ce magma lourd entraînant les blocs, lapilli et poussières arrachées aux parois du conduit. À la fin de l'irruption, une coulée de lave sort du volcan qui est fracturé et dont les parois se sont effondrées vers le magma

lui-même. On a longtemps cru que l'éruption avait eu lieu en aout mais une pièce du 8 septembre 79 fut retrouvée dans les décombres, les fruits d'octobre étaient dans les amphores et le vin était prêt. L'éruption a probablement eu lieu les 24 et 25 octobre 79 après JC. On considère que l'éruption du Vésuve équivalait à 50 000 bombes telles que celle lancée par les américains sur Hiroshima.



Dessinez ici une vue de Pompéi